



UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE - ÉSPÉ DE VERSAILLES
Année universitaire 2018-2019

RAPPORT DE STAGE
présenté en vue d'obtenir le **Master MEEF**

**Parcours : « Littérature de jeunesse : formations aux métiers
du livre et de la lecture pour jeunes publics »**

Master 2

**Assistante relations publiques
au Salon du livre et de la presse jeunesse**
Quelles médiations pour quels publics ?

Anaëlle DESPAUX

Sous la direction de **Mme Lydie LAROQUE**

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 5 |
| I. Une pratique d'accueil et de médiation | 8 |
| I.1. Historique des médiations sur les publics scolaires | 8 |
| I.1.a. L'arrivée de projets culturels à l'école | |
| I.1.b. La littérature enfantine à la bibliothèque | |
| I.1.c. Des partenariats entre écoles et musées | |
| I.2. Les différentes médiations proposées par le Centre de promotion du livre jeunesse en Seine-Saint-Denis | 10 |
| I.2.a. La Culture et l'Art au Collège | |
| I.2.b. Les Petits champions de la lecture | |
| I.2.c. Les malles à lire | |
| I.3. Une pratique de médiation à la fois observée et pratiquée | 13 |
| I.3.a. La mission confiée | |
| I.1.b. Différentes pratiques d'accueil source de questionnements | |
| II. Analyse critique d'une double médiation | 15 |
| II.1. Organisation de l'accueil | 15 |

| | |
|--|-----------|
| II.1.a. L'attribution d'activité | |
| II.1.b. Des exemples concrets d'attribution d'activité | |
| II.1.c. Les problèmes rencontrés en amont du Salon | |
| II.3. Accueil des groupes et médiations observées lors du Salon | 19 |
| II.3.a. L'accueil des groupes scolaires | |
| II.3.b. Médiations autour de l'exposition | |
| II.3.c. La battle de critiques littéraires | |
| II.4. Quelles limites à ces médiations ? | 22 |
| II.4.a. Les limites d'une médiation filmée | |
| II.4.b. Les limites d'une médiation qui durent | |
| III.L'accueil des publics scolaires : résultats et améliorations | 25 |
| III.1. Comment améliorer cette pratique de l'accueil ? | 25 |
| III.1.a. La répartition des activités | |
| III.1.b. La présence du Pôle Publics et Médiations sur le Salon | |
| III.1.c. Des médiations par qui et pour qui ? | |
| III.2. Les résultats d'un tel accueil | 27 |
| III.2.a. Les chèques-lire : qui en bénéficient ? | |
| III.2.b. Des visiteurs toujours plus nombreux | |
| III.2.c. Quelle portée la visite du Salon et les médiations offertes ont-elles sur les jeunes ? | |
| Bibliographie | 35 |
| Sitographie | 37 |
| Annexes | 39 |
| Annexe 1 : Les rencontres destinées au public collégien lors du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis 2018. | |

Introduction

Nombreux étaient ceux qui se baladaient au Salon du livre et de la presse jeunesse 2018 avec, à la main, un sac en papier kraft révélant d'une jolie calligraphie : « Le monde appartient à celui qui lit tôt. » Là est bien la mission primordiale du Centre de promotion du livre jeunesse en Seine-Saint-Denis ¹ ; permettre l'accès au livre à tous les enfants, dès le plus jeune âge, et notamment à ceux du département. Les actions menées tout au long de l'année par le CPLJ-93 ont en effet pour objectif de lutter contre l'illettrisme en permettant aux enfants, à leurs parents, ainsi qu'aux professionnels du livre ou de l'enfance, la rencontre avec le livre jeunesse et la lecture.

Les missions du CPLJ-93 sont alors nombreuses : partenariat avec le CNL (Centre national du livre) autour du festival d'été Partir en Livre, coordination en Seine-Saint-Denis du jeu national les Petits Champions de la lecture organisé par le SNE (Syndicat national de l'édition), formations à l'École du livre de jeunesse, projet de médiation « Des Livres à soi », mise en place et accompagnement de CAC ², etc., et aboutissent à la fin de l'année à la rencontre des professionnels du livre et de leurs publics avec le Salon du livre et de la presse jeunesse.



Affiche du Salon du livre et de la presse jeunesse 2018.

¹ J'utiliserai tout au long du rapport l'acronyme CPLJ-93.

² « La Culture et l'Art au Collège » est un plan proposé par le département aux collèges de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec l'Éducation nationale et la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Chaque année, le Salon du livre et de la presse jeunesse se déroule à la fin du mois de novembre, du mercredi au lundi. En 2018, il s'est tenu du 28 novembre au 3 décembre, six journées qui ont vu défiler pas moins de 179 000 visiteurs, dont 28 000 scolaires. Un thème est désigné chaque année, rythmant alors les thématiques des rencontres et de l'exposition. En 2018, « nos futurs » avait été choisi par les organisateurs du CPLJ-93 : un fil conducteur complexe mais d'actualité, qui mêlait écriture du passé, du présent et du futur, décryptage de sujets de société et développement de l'esprit critique. Ainsi, les quatre scènes de rencontre (scène littéraire, bande dessinée, vocale et décodage) abordaient avec les lecteurs des fictions mettant en scène le futur (utopie, dystopie, science-fiction...), questionnaient les enfants sur des notions d'actualité (égalité filles-garçons, environnement, migration, guerres...) ou proposaient des lectures musicales, dessinées...

La première édition du Salon a eu lieu en 1984, sous la direction d'Henriette Zoughebi, qui lègue sa place en 2001 à Sylvie Vassallo. Depuis 2000, le Salon a lieu sous la Halle d'exposition de Montreuil, dans plus de 6 000 m² seulement destinés à la littérature de jeunesse. Au-delà de l'aspect commercial, il permet de réunir lecteurs, enfants, parents, élèves, professeurs, animateurs et professionnels, auteurs, illustrateurs, scénaristes, éditeurs... Son lieu d'ancrage, Montreuil, est symbolique : le CPLJ-93 s'engage à favoriser la rencontre entre le livre et un public éloigné du livre, venant parfois de quartiers plus ou moins défavorisés, qui ont alors peu accès au livre, du fait de son prix élevé et d'une langue parfois non maîtrisée.

En 2017, j'avais réalisé un stage le temps du Salon. Affectée à l'espace Transbook³, j'avais pu découvrir une petite part de l'envers du décor. Mais en 2018, on m'a offert l'opportunité de débiter un stage au CPLJ-93 dès la mi-octobre. Le stage s'effectuant cette fois-ci au Pôle Publics et Médiations, j'ai été chargée de m'occuper des publics collégiens souhaitant venir visiter le Salon. Nombreux sont en effet les scolaires visitant le Salon : il est important de les accueillir pour que leur visite et les rencontres auxquels certains assistent se passent pour le mieux. Nous nous demanderons alors comment s'effectue la médiation du public en amont et lors du Salon. Peut-elle être améliorée ? La médiation est-elle bénéfique pour les enfants en bénéficiant ?

³ Le site officiel de Transbook (transbook.org) présente le programme comme tel : « Projet européen pour la transition numérique et l'internationalisation du secteur de l'édition jeunesse. »

Tout d'abord, une présentation de la pratique retenue sera faite. J'expliquerai alors ma mission principale au sein du Pôle Publics et Médiations. Un historique des médiations sur les publics scolaires sera ensuite réalisé. Puis l'organisation de l'accueil et les médiations observées seront décryptées. Quel était mon rôle dans l'accueil du public en amont et pendant le Salon ? Comment se sont déroulées les médiations observées ? Peut-on définir des limites ? Enfin, je proposerai quelques hypothèses d'amélioration de cet accueil après l'analyse succincte des résultats de ces médiations.

I. Une pratique d'accueil et de médiation

I.1. Historique des médiations sur les publics scolaires

I.1.a. L'arrivée de projets culturels à l'école

Il n'allait pas de soi, il y a 200 ans, que l'instruction soit nécessaire à tous les enfants. La loi Guizot, en 1883, puis la loi Falloux, en 1850, imposent aux communes d'ouvrir des écoles pour les garçons et les filles. Les instituteurs se voient alors obligés d'utiliser des manuels scolaires, entraînant un fort accroissement du nombre d'enfants sachant lire. Ainsi, apprendre à lire, écrire et compter sont pendant longtemps les objectifs premiers de l'instruction. Les enfants apprennent aussi l'histoire et la géographie française, la morale, le chant ou encore la récitation.

Il faudra attendre des décennies pour que l'éveil artistique des enfants soit à son tour considéré comme nécessaire. En 1968, il est discuté de l'importance de l'éducation artistique dès l'école primaire. On commence à parler de sortir du cadre protocolaire de l'école en amenant les élèves visiter des lieux culturels. Un an plus tard est instauré, à l'école primaire d'abord, le « tiers temps pédagogique », qui répartit la journée en trois temps : apprentissages fondamentaux, disciplines d'éveil (sciences, histoire, géographie et activités artistiques) et éducation physique. En 1971 est créé le Fonds d'intervention culturelle (FIC), qui va notamment financer des actions culturelles à l'école et soutenir des programmes tels que : « Les jeunes français à la découverte de leurs musées ». On réalise que le développement culturel est indissociable du développement social et qu'il faut donc en priorité réduire les inégalités d'accès à la culture, par le biais du milieu scolaire notamment. De nombreuses lois sont promulguées à la suite, aujourd'hui encore, pour favoriser l'implantation de projets de médiation culturelle au sein du milieu scolaire.

I.1.b. La littérature enfantine à la bibliothèque

Mais avant même l'instauration de ces lois visant à renforcer la présence d'activités culturelles à l'école, certaines bibliothèques invitent les enseignants à coopérer afin de développer la lecture chez les enfants. La bibliothèque de l'Heure Joyeuse, créée en 1924, ouvre ses portes aux classes dès 1936 et propose des animations. En 1965, naît la bibliothèque « La Joie par les Livres », à Clamart. L'association de la Bibliothèque Nationale de France se centre sur la littérature de jeunesse et crée alors une bibliothèque dans laquelle les enfants doivent se sentir comme chez eux. La bibliothèque n'est plus le lieu sacré du livre, silencieux, mais un réel lieu de vie. À la fin de la Seconde Guerre mondiale sont instaurés dans les écoles les dépôts BCD (Bibliothèque Centre-Documentaire). Les années 1960-1970 vont voir apparaître de plus en plus de formations de bibliothécaires pour la jeunesse, formations indispensables aux futures médiations ⁴. Si les bibliothécaires se spécialisent alors en littérature de jeunesse, la relation avec les instituteurs est conflictuelle, ces derniers estimant être plus compétent. Petit à petit, les écoles vont commencer à faire une place aux bibliothèques, ceci grâce au développement de politiques de lecture. Mais ce n'est que dans les années 1980 que la littérature enfantine va réellement s'implanter dans les BCD.

Ainsi naissent les premières médiations culturelles à destination des scolaires : par la volonté de certains professionnels d'ouvrir leurs établissements aux enfants. Si nous avons noté que les bibliothécaires incitent les écoles à se tourner vers leurs établissements, on remarque que c'est aussi le cas des musées.

I.1.c. Des partenariats entre écoles et musées

⁴ DUCROUX Céline, « La dimension internationale des actions du Centre de promotion du Livre Jeunesse de Montreuil », IEP de Lyon, 2003.

En 1955, M. Daumas écrivait : « dès la fin du siècle dernier, des professeurs ont essayé d'utiliser les musées pour donner un enseignement concret à leurs élèves. [...] Mais c'est seulement depuis une dizaine d'années qu'éducateurs et conservateurs de musée se sont mutuellement découverts ⁵. » Cette archive permet de noter qu'il existe une volonté de partenariat entre les écoles et les musées depuis le XX^e siècle. Mais ce partenariat semble avoir mis quelque temps à se mettre en place. En 1938, P. Marot, conservateur au Musée lorrain, estime que l'institution scolaire et les musées doivent travailler main dans la main : « il ne semble pas discutable que les musées peuvent avoir un rôle éducatif de premier ordre pour la jeunesse. Ils constituent une illustration vivante et permanente d'un enseignement historique, scientifique ou artistique ⁶. » Petit à petit, les professeurs vont emmener leurs classes au musée, mais une problématique s'installe : qui doit guider les élèves à travers le musée ? Les professeurs vont d'abord se charger d'organiser les visiter, mais on se rend vite compte que ces derniers ne possèdent pas les connaissances nécessaires à la présentation d'un musée, d'une collection, d'une œuvre. Cependant, les spécialistes du musée n'ont pas pour habitude de guider de jeunes enfants. On va alors proposer des formations, autant aux enseignants qu'au personnel des musées. D'un autre côté, les musées vont créer des collections itinérantes, permettant notamment aux écoles de milieux ruraux, éloignées de lieux culturels, de profiter de médiation culturelle.

5 COHEN Cora, GIRAULT Yves, « Quelques repères historiques sur le partenariat école-musée ou quarante ans de prémices tombées dans l'oubli », *ASTER*, « L'école et ses partenaires scientifiques », n°29, 1999, p. 21.

6 *Ibidem*, p. 10.

À partir de 1955 sont créés dans les musées des espaces consacrés aux enfants, ainsi que des musées totalement destinés à ces derniers. Mais ce n'est qu'à partir de 1970 que le mouvement s'accélère : « le Ministère de l'Éducation Nationale va devenir, comme le souligne J. Eidelman (1998), un ministère bis de la culture avec ces 156 musées placés sous sa tutelle ⁷ » Des textes officiels vont alors modifier les enseignements scolaires, en intégrant « une approche thématique basée sur l'initiation expérimentale ⁸ », chose que les musées scientifiques tentaient de réaliser en accueillant des scolaires. Enfin, dans les années 1990, le Ministère de l'Éducation Nationale va inciter les enseignants à se rendre au musée avec leurs classes. C'est le début des partenariats entre musées et écoles. Mais un directeur des écoles répond aux recteurs et aux inspecteurs d'académie, afin que « des rapprochements entre établissements scolaires et musées s'instaurent en priorité dans les ZEP [...] cette collaboration prendra la forme d'un jumelage entre la ZEP et le ou les musées ». Vingt ans plus tard, on lutte toujours pour que les enfants issus de zones défavorisées aient accès à la culture pas le biais de l'École.

I.2. Les différentes médiations proposées par le Centre du promotion du livre jeunesse en Seine-Saint-Denis

La Seine-Saint-Denis est un département particulièrement touché par la pauvreté, l'analphabétisme et l'illettrisme. Les actions effectuées par le CPLJ-93 sont alors nombreuses, toutes ayant le même objectif : favoriser la littérature de jeunesse chez des enfants qui n'ont pas l'habitude de lire des livres, voire même d'être en contact avec ces derniers. Des médiations sont notamment effectuées en relation avec l'école :

I.2.a. La Culture et l'Art au Collège

⁷ *Ibidem*, p. 22.

⁸ *Ibidem*, p. 23.

« La Culture et l'Art au Collège » (CAC) est un plan proposé par le département aux collèges de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec l'Éducation nationale et la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Il permet la rencontre entre collégiens, artistes, scientifiques, et lieux culturels pendant une année scolaire. Ces rencontres mènent à la création d'un projet. J'ai alors pu assister, en parallèle de mes missions de médiation pour le Salon du livre, et lors d'une poursuite de stage, à trois séances de parcours CAC. Le premier parcours CAC avait lieu dans un collège de Bondy, avec Alexandre Balcaen, éditeur au sein de la maison d'édition indépendante Adverse. J'ai pu assister à deux séances avec cette classe de troisième qui a pour objectif de créer avant la fin de l'année un fanzine : interviews, écritures d'articles et création d'illustration en linogravure sont alors au rendez-vous. Il m'a ensuite été permis d'assister à une séance différente, puisqu'elle se déroulait hors du collège. Le principe du parcours CAC est notamment de faire découvrir aux collégiens des lieux culturels, comme des musées, des librairies, des monuments, des lieux de création... J'ai alors pu accompagner une classe de cinquième au musée du Louvre, guidé par l'auteur Christophe Mauri. Le but de cette sortie n'était pas de proposer une visite guidée autour d'œuvres choisies, à analyser, comme les élèves auraient à le faire en classe : « les parcours contribuent d'abord, à côté d'autres initiatives, à libérer une école "prisonnière de la forme scolaire" ⁹ ». Permettre à ces jeunes qui, pour la plupart, n'ont pas pour habitude de fréquenter des lieux culturels, de voir le musée comme un lieu de promenade autour d'œuvres d'art, de les faire s'émerveiller, était davantage l'intention de cette sortie. L'objectif des CAC est alors d'offrir une « conception plus contemporaine et plus globale de la démocratisation culturelle, qui renvoie à une ouverture des horizons et des champs du possible pour tous ¹⁰ ».

I.2.b. Les Petits champions de la lecture

⁹ BOZEC Géraldine, « Les parcours « La Culture et l'Art au Collège » : enquête sur un dispositif d'éducation artistique et culturelle », Laboratoire CERLIS, Université Paris-Descartes, Synthèse et rapport d'étude pour le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, février 2013, p. 13.

¹⁰ *Ibidem*, p. 14.

Les Petits champions de la lecture est un jeu national de lecture à voix haute organisé par le Syndicat national de l'Édition (SNE), sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale, et coordonné en Seine-Saint-Denis par le CPLJ-93. Destiné à des élèves de CM2, le SNE propose à des classes de s'inscrire afin de concourir en classe, puis en finale locale, départementale, régionale (sous forme de captations vidéo) et, enfin, nationale, à la Comédie française. Il est alors demandé à des volontaires d'organiser les finales départementales et les captations vidéos. En coordonnant le jeu en Seine-Saint-Denis, le CPLJ-93 s'assure que les professeurs ne soient pas découragés par l'organisation. On leur assure en effet l'organisation des finales locales et départementales, permettant alors au plus grand nombre de s'inscrire. En 2017, le CPLJ-93 accompagnait 54 classes. En 2018, 79 classes se sont inscrites. La seconde partie de mon stage, dès la fin du Salon, m'a permis d'aider à la coordination et l'organisation des Petits champions de la lecture en Seine-Saint-Denis, de l'inscription des classes aux demi-finales locales, qui se déroulaient de mi-mars à début avril.

I.2.c. Les malles à lire

Toute l'année, le CPLJ-93 fait circuler des « malles à lire » dans les différentes circonscriptions du département. Elles permettent aux élèves de se familiariser avec le livre et aux professeurs d'enrichir leurs projets pédagogiques. Les seize malles à lire en circulation sont chacune composées de 50 à 150 ouvrages sélectionnés autour de thématiques communes à la littérature de jeunesse (on trouve alors des malles sur la gourmandise, le jeu, les animaux, la peur, l'art...) et d'une scénographie réfléchie pour permettre aux enfants de s'approprier la lecture du livre (coussins, tapis...).

Le CPLJ-93 est riche de projets autant à l'école qu'en dehors, puisqu'il mène aussi des médiations en direction des professionnels de l'enfance et de la famille.

I.3. Une pratique de médiation à la fois observée et pratiquée

I.3.a. La mission confiée

Lorsque mon stage a débuté, le 22 octobre 2018, la préparation du Salon était déjà bien lancée. Les préparatifs ont commencé dès la fin de Partir en livre, le festival d'été du livre jeunesse dont le CPLJ-93 est partenaire.

Lors de la manifestation de fin d'année, la mission du Pôle Publics et Médiations est de s'occuper des publics scolaires, centres sociaux, centres de loisirs, professionnels, etc. souhaitant visiter le Salon. Nous étions six au Pôle Publics et Médiations : trois s'occupaient davantage des publics professionnels, des centres sociaux et de loisirs, tandis que les autres s'occupaient des scolaires. Rattachée aux missions de ma tutrice de stage, Sophie Castelneau, dont le public cible était les collèves, on m'a proposé de m'occuper du public collégien hors Seine-Saint-Denis. Le public de Seine-Saint-Denis requiert une attention toute particulière, puisque le CPLJ-93 travaille avec lui tout au long de l'année, et doit donc parfois répondre à des demandes précises, en lien avec un projet mené conjointement ; c'est pourquoi ma tutrice s'est chargée de ceux-ci.

Ma mission était alors de proposer aux enseignants inscrits une activité au Salon en fonction des rencontres programmées, en respectant l'âge des élèves, et si possible, le projet scolaire.

I.1.b. Différentes pratiques d'accueil source de questionnements

Selon la Charte déontologique de la médiation culturelle, la médiation en milieu culturel désigne « une rencontre, une situation de communication, des échanges et des moyens d'interprétation qui génèrent des relations. » Elle permet de rapprocher des offres culturelles au sens large du public auxquelles elles sont oui ou non destinées. J'ai pu, au cours de mon stage, observer et pratiquer diverses pratiques de médiation : médiation entre des professeurs et le Salon, médiation entre des élèves et le livre, son auteur, son éditeur... En observant le travail de médiateurs culturels autour de la littérature de jeunesse, j'ai pu avoir un aperçu de la manière dont le livre est présenté, abordé, lu, analysé, en fonction de l'âge des enfants et de leur rapport à la littérature de jeunesse.

Afin de comprendre de quelle manière les médiations menées lors du Salon peuvent permettre aux enfants de se familiariser avec le livre, j'ai décidé de me pencher sur ma propre expérience en tant qu'assistante des relations publiques, rattachée au public collégien. En analysant la manière dont nous attribuions les activités aux classes ainsi que le déroulement des activités elles-mêmes, mis en parallèle avec les études concernant les médiations culturelles en milieu scolaire, je vais émettre des hypothèses quant aux résultats de l'accueil au Salon et les possibilités qui pourraient permettre une certaine amélioration. Les recherches sur l'historique des médiations scolaires démontrent qu'une problématique revient souvent : qui est le plus légitime à offrir aux élèves une médiation culturelle ? Je me demanderai alors notamment qui effectue les médiations au Salon. Je commencerai tout d'abord par analyser de manière critique mes actions menées tout au long du stage, en amont et pendant le Salon, ainsi que les médiations observées.

Enfin, nous avons vu que le CPLJ-93 propose de nombreuses médiations autour du livre jeunesse. Le Salon du livre et de la presse jeunesse, qui accueille un public varié, s'assure que le public qui bénéficie tout au long de l'année de ces actions puissent visiter le Salon, assister à des rencontres et acheter des livres. Il veille aussi à ce que les enfants issus de milieux éloignés du livre bénéficient d'un accueil privilégié le temps du Salon. Mais l'accueil proposé au Salon permet-il réellement aux jeunes éloignés de la lecture d'entrer le livre ?

II. Analyse critique d'une double médiation

II.1. Organisation de l'accueil

II.1.a. L'attribution d'activité

J'ai donc été chargée d'attribuer aux collégiens hors 93 une activité. Une soixantaine était destinée au public collégien ¹¹, répartie sur les mercredi, jeudi et vendredi. Il m'a d'abord fallu m'imprégner du programme, sans quoi il était difficile d'attribuer une activité correspondant au projet scolaire des classes. Mes premières attributions m'ont donc pris du temps : je faisais sans cesse des allers-retours entre présentation des activités et projet décrit par le professeur.

Tout au long du Salon, de nombreuses activités sont en effet programmées : rencontres avec des auteurs, illustrateurs, éditeurs, lectures, dons de livre... Lorsque les scolaires s'inscrivent, ils ont au choix « visite avec activité » ou « visite libre ». Nous devons donc nous occuper de ceux souhaitant une visite avec activité : en effet, les professeurs inscrivant leur classe n'ont pas le choix de l'activité. Ils doivent alors renseigner précisément leur projet scolaire afin que nous les affectons à l'activité qui correspond le plus à leurs besoins.

Il avait été décidé que les premiers inscrits (les inscriptions avaient été ouvertes début septembre) seraient prioritaires sur les activités. En raison du grand nombre d'inscrits avec activité, les classes ne pouvaient se voir attribuer qu'une activité chacune, certains ne pouvant même pas en obtenir. En effet, le Salon a battu un record de groupes inscrits, limitant la possibilité de répondre à la demande de chacun.

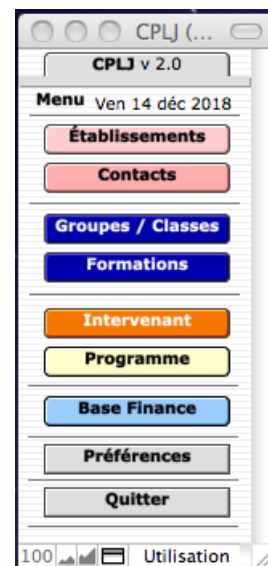
11 Annexe 1 : Les rencontres destinées au public collégien lors du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis 2018.

Le CPLJ-93 utilise tout au long de l'année le logiciel File Maker, notamment en amont du Salon, qui permet de gérer et d'optimiser des données et des informations. Ainsi, plusieurs onglets permettent d'accéder à différentes données : les contacts du CPLJ-93, les groupes et classes inscrits dont l'inscription est rentrée dans le logiciel, le programme... En choisissant l'option « Salon du livre et de la presse jeunesse 2018 », j'avais accès aux groupes inscrits cette année-là, tandis que l'onglet « Programme » me permettait de visualiser les différentes rencontres à venir durant le SPLJ 2018. Les activités sont définies par le Pôle Programmation et sont enregistrées sur File Maker : mon rôle était alors d'attribuer sur ce logiciel une activité à une classe. Par la suite, File Maker permet un envoi rapide et quasi-automatique de mails d'informations aux personnes inscrites. Nous communiquions aussi par téléphone ou mail lors de la rencontre de problèmes ou la simple nécessité d'échanges d'informations.

Nous avons commencé à envoyer les lettres d'attributions d'activité par mail dès la fin de la première semaine de novembre. Nous donnions un bref délai aux professeurs pour valider l'activité. Sans réponse de leur part, nous estimions que l'activité était validée. Enfin, quelques jours avant le Salon ont été envoyées les lettres d'accès, précisant aux classes les horaires d'arrivée et de départ, la porte d'accès, et si nécessaire, des indications pour les cars.

II.1.b. Des exemples concrets d'attribution d'activité

L'exemple suivant montre de quelle manière je procédais pour attribuer une activité.



Interface de File Maker.

Madame Mandot, d'un collège de Seine-et-Marne, expliquait ainsi son projet : « Nous faisons un projet BD scientifique CM2/6^e, les élèves doivent lire de la BD, ont des ateliers avec un illustrateur et doivent créer une BD. » Elle avait inscrit sa classe le vendredi de 10 heures 30 à 14 heures 30 : je me suis donc concentrée sur les rencontres s'étalant dans cette tranche horaire. J'ai rapidement pensé que l'activité « L'eau, un droit humain » pourrait leur convenir. Elle consistait en la rencontre de Rémi Farnos et Blaise Hofmann, respectivement illustrateur et auteur des *Mystères de l'eau*, ouvrage édité par La Joie de lire. Dans ce livre, le lecteur suit l'enquête de Naïa qui doit réaliser un exposé sur l'eau. C'est Un documentaire qui passe par la fiction, permettant au lecteur de découvrir tous les aspects et les secrets de l'eau. Le texte est ponctué d'illustrations et de planches de bandes dessinées, ce que je trouvais particulièrement intéressant. La rencontre semblait coller au projet de la professeure : science, bande dessinée... Pourtant, après avoir proposé à Madame Mandot cette activité, celle-ci m'a répondu qu'elle ne voyait pas le rapport avec son projet. Peut-être souhaitait-elle une rencontre autour d'un ouvrage qui ne serait que de la bande dessinée : tout d'abord, il n'y aurait peut-être pas eu de rapport avec l'aspect scientifique recherché, et puis il n'y avait pas d'autres rencontres en scène BD aux horaires où la classe était présente. J'émetts aussi l'hypothèse qu'elle aurait préféré un atelier de création de BD : nous n'en avons aucun. Après explication, Madame Mandot a préféré annuler sa visite avec activité et est passée en visite libre, renonçant à la rencontre avec un auteur et un illustrateur. Si l'annulation d'activité était malheureuse pour les élèves qui auraient pu en bénéficier, elle nous permettait tout de même d'attribuer l'activité à un groupe pour qui nous n'avions pas pu en trouver.

Nous nous sommes donc en effet parfois retrouvé devant l'exigence de professeurs qui souhaitaient une activité collant parfaitement à leur projet, ou devant des projets mal expliqués et difficiles à cerner : il nous était alors difficile, parfois impossible, de répondre à de nombreuses demandes. Nous avons donc fait le choix de, bien souvent, proposer des activités qui correspondaient à la tranche d'âge des élèves, mais pas forcément au projet scolaire. Heureusement, de nombreux professeurs étaient tout de même satisfaits de pouvoir assister à une rencontre. Certains, d'ailleurs, ne demandaient qu'à rencontrer des auteurs, sans plus d'attentes. Enfin, il est bien sûr arrivé que la demande des professeurs corresponde à une activité, en terme de thématique, mais aussi aux tranches horaires : nous étions ravis de pouvoir attribuer dans ces cas-là des activités permettant aux classes d'avancer sur leur projet littéraire.

II.1.c. Les problèmes rencontrés en amont du Salon

Au-delà des problématiques d'attribution d'activité décrites plus haut, nous avons rencontré d'autres problèmes en amont du Salon.

Il y avait bien plus de groupes souhaitant une activité que de place aux rencontres. Nous devions faire face aux problèmes de sécurité : il nous était interdit de dépasser les jauges données par le service de sécurité : par exemple, la scène littéraire, la plus grande, pouvait accueillir 160 élèves, soit environ cinq classes. Mais les autres salles étaient plus petites, ne pouvant accueillir que trois classes. Nous avons donc été forcés de proposer à certaines classes de passer de « visite avec activité » à « visite libre », et notamment aux classes s'étant inscrites tardivement.

L'impossibilité d'inscrire certaines classes à des activités était aussi due aux horaires de visite : nombreux étaient les groupes à venir les jeudi et vendredi à partir de 10 heures, et jusqu'à environ 15 heures. Nous avons proposé à certains professeurs de venir plus tôt ou de partir plus tard afin d'assister à une rencontre : certains ont accepté, mais d'autres ne pouvaient pas, car venaient parfois de loin. Nous avons même proposé à quelques groupes de déplacer leur jour de venue, leur permettant d'assister à une rencontre que nous trouvions en lien avec leur projet : notre but était aussi de permettre aux classes une rencontre enrichissante.

Si de nombreux groupes se rendaient au Salon dans les mêmes tranches horaires, il est aussi important de noter que la majorité étaient des classes de 6^e et 5^e. Les activités étaient établies selon l'âge des enfants, regroupant souvent les 6^e-5^e (parfois avec les CM2) et les 4^e-3^e (parfois avec les 2nde). Ainsi, nous avons rapidement été en manque de place pour les activités destinées aux 6^e et 5^e, alors que les rencontres pour les collégiens plus âgés manquaient justement d'inscrits. Or, une grande salle doit être bien remplie lors d'une rencontre, pour ne pas donner l'impression à un auteur, illustrateur, éditeur, de s'adresser à une salle vide, et donc de ne pas être intéressant.

Nous devons ainsi faire particulièrement attention au niveau des élèves : même si une rencontre semblait convenir à des élèves de 6^e, il n'était pas possible de la leur attribuer si elle était destinée à des élèves de 3^e. Les rencontres étaient en effet préparées afin de convenir à un niveau spécifique, or des élèves de 6^e n'auraient pas été en capacité de comprendre une rencontre adaptée à des élèves plus âgés, et le ou les livres en rapport avec la rencontre auraient pu être trop compliqués, trop violents, etc., pour eux. Au-delà d'une simple problématique de tranche d'âge, nous devons aussi faire attention aux remarques des professeurs quant au niveau réel de leurs élèves : en effet, certaines classes étaient par exemple constituées de primo-arrivants, des élèves aux âges différents arrivés en France depuis peu et ne maîtrisant donc pas la langue parfaitement. Nous ne pouvions donc pas leur attribuer une activité trop compliquée, au risque de produire l'effet inverse de ce que recherche le CPLJ-93 : les désintéresser du livre. Par contre, un groupe constitué d'un club lecture pouvait se voir attribuer une activité davantage complexe, ces élèves étant avec plus de certitude passionnés par la lecture : ceux-là, bien souvent, ont pu bénéficier d'activités participatives.

Enfin, les salles de rencontres n'étaient pas les seules à disposer d'une jauge : pour des questions de sécurité, le Salon lui aussi ne pouvait pas dépasser un quota de personnes dans un même temps. Mais une des grandes problématiques rencontrées concernait les cars : le Pôle technique gérait l'arrivée et le départ des cars dans une zone consacrée, et émettait une jauge. Le Pôle Publics et Médiations devait alors respecter cette jauge de tant de car par heure, alors que beaucoup de classes arrivaient aux mêmes horaires. Nous avons alors parfois été obligés d'avancer ou repousser certaines arrivées et sorties.

L'espace pique-nique doit lui aussi respecter une jauge : ainsi, les prioritaires étaient les enfants les plus jeunes et les classes venant de loin. Nous avons dû répondre à de nombreuses classes souhaitant pique-niquer qu'il serait possible de manger dans le Salon, en s'installant de manière à ne gêner ni les éditeurs, ni les salles de rencontres. Mais cela créait alors des foules d'enfants assis par terre à qui il fallait répéter de ne pas s'installer devant les portes de secours, de ne pas être trop bruyants près des salles de rencontres, et de nettoyer derrière eux, ces deux derniers paramètres étant parfois bien difficiles à faire respecter à des enfants en ébullition.

II.3. Accueil des groupes et médiations observées lors du Salon

II.3.a. L'accueil des groupes scolaires

Les mercredi, jeudi et vendredi ont vu des milliers d'élèves défiler. Le but du Pôle Public et Médiations était d'accueillir les publics scolaires, associatifs, ainsi que les centres sociaux et de loisirs qui s'étaient inscrits et à qui nous avons, parfois, attribués une activité.

Certains membres du Pôle étaient placés à l'entrée au rez-de-chaussée, qui accueillait 30 % des inscrits, tandis que d'autres étaient au premier étage, accueillant les 70 % restants. J'étais donc placée, avec deux collègues, au premier étage, derrière un petit comptoir. Nous devions notamment accueillir les groupes qui n'avaient pas d'activités, afin de donner des idées aux professeurs ou remettre aux élèves des questionnaires ludiques sur le Salon.

Plusieurs de mes collègues avaient aussi pour mission de s'assurer du bon déroulement de la visite des classes avec lesquelles ils mènent des projets tout au long de l'année, de centres sociaux, etc. Ces groupes bénéficiaient en effet d'un accueil privilégié afin de prolonger la médiation et de leur permettre de découvrir le livre sous un nouvel angle, de faire des achats, d'assister à des rencontres spéciales.

En plus d'accueillir les groupes, j'ai pu assister à plusieurs médiations lors du Salon. En 2017, j'avais été chargée, pendant l'absence de mes responsables sur l'espace Transbook, de superviser le déroulé de deux rencontres entre des illustrateurs, qui plus est étrangers et accompagnés de traducteurs, et des classes de primaire voire maternel. Cette année, j'ai pu assister à de nouveaux types de médiation afin d'en noter les différences.

II.3.b. Médiations autour de l'exposition

Plusieurs fois par jour avaient lieu des visites guidées de l'exposition. Chaque année, l'exposition se tient au sous-sol de la halle, quand le rez-de-chaussée et le premier étage accueillent des centaines d'éditeurs exposant leur production.

Le thème de l'année étant « nos futurs », l'exposition était découpée en cinq espaces :

- « Explorer » : exploration des contes et des grands classiques de la littérature jeunesse, exposition d'originaux de rééditions dans différentes « maisons ».
- « Transformer » : réflexion autour des questions migratoires, grâce à un mur d'affiches et intervention d'auteurs et illustrateurs autour de cette question.

- « Initier » : abécédaire géant créé par 26 auteurs et illustrateurs différents et diffusion audio de la mise en parole de l'abécédaire par une classe de CM2 des Lilas.
- « Composer » : jeu de construction interactif autour d'un imagier créé par Nathalie Choux.
- espace de lecture consacré à l'exposition.

Dans les quatre premiers espaces, des visites avec des médiateurs étaient programmées. Ainsi, nous pouvions attribuer à nos classes la visite guidée de l'exposition : les collégiens pouvaient notamment se voir attribuer les trois premières visites, la dernière s'adressant à des plus petits.

C'est toutefois à une médiation de l'espace « Explorer » avec une classe de maternelle que j'ai pu assister. Celle-ci s'est avérée différente d'une médiation type, puisqu'une équipe de France 2 était présente pour filmer quelques parties de la rencontre.

La médiatrice a commencé sa visite en demandant aux enfants ce que signifie, pour eux, le futur. Elle a ainsi expliqué le thème de l'exposition en adaptant son discours à l'âge de son public. Elle a continué en leur demandant comment il est possible aujourd'hui de connaître le passé. Le but était



Lecture par la médiatrice et captation vidéo (photo prise par le Pôle Communication).

de leur faire comprendre que les contes peuvent permettre la transmission du patrimoine. Puis la médiatrice a présenté aux enfants une édition de *Baba Yaga*, en testant leurs connaissances. Très vite, les enfants ont donné la bonne réponse et ont pu découvrir des originaux de *Baba Yaga* publiés dans les Histoires du Père Castor à des époques différentes... Les enfants ont pu déambuler dans la « maison » de Baba Yaga, puis la médiatrice leur a demandé pourquoi certains dessins racontaient la même histoire alors qu'ils n'étaient pas dessinés par la même personne, aboutissant à l'explication qu'on redessine sans cesse les contes, qu'on les transmet à nouveau.

Dans la maison suivante, les enfants ont dû reconnaître seuls les trois histoires : *Pinocchio*, *Poucette* et *Le Magicien d'Oz*, illustrés ici respectivement par Justine Brax, Marco Mazzoni et Benjamin Lacombe, tous publiés chez Albin Michel. Les enfants ont rapidement donné les bonnes réponses, parfois aidés par la médiatrice qui leur soufflait la première syllabe du titre. Cette dernière a ensuite demandé aux enfants quels matériaux avaient été utilisés pour réaliser ces dessins : les enfants sont particulièrement observateurs, et remarquent vite la différence dans l'utilisation des matériaux. Leur montrer des originaux leur permet d'autant plus de remarquer les différents collages, l'épaisseur de la matière... Enfin, la médiatrice a fini la rencontre par la lecture de *Baba Yaga* de Pauline Kalioujny. Ce temps de lecture ne faisait normalement pas partie de la rencontre « Explorer », mais la réalisatrice de France 2 souhaitait filmer une scène de lecture. Il avait ainsi été programmé la veille, avec l'accord de l'institutrice, ce temps de lecture supplémentaire.

II.3.c. La *battle* de critiques littéraires

Chaque année, la *battle* de critiques littéraires permet à des élèves de collèges différents de s'affronter. Seul ou en groupe, ils choisissent un livre à défendre : résumé, mise en scène, chansons, libres à eux de choisir la meilleure manière de promouvoir leur livre préféré. Une seule règle : les présentations ne doivent pas durer plus de trois minutes. À la fin de chaque présentation, la durée des applaudissements est chronométrée, de manière à établir un classement final. Pendant une heure et demie à deux heures, la *battle* est animée par Michel Abescat, le rédacteur en chef de *Télérama*, qui fait venir tour à tour les groupes inscrits.

Les élèves étaient donc préparés à l'avance. Le Pôle Publics et Médiations avait eu pour mission de trouver des clubs de lecture de CDI ou des classes prêtes à participer.

II.4. Quelles limites à ces médiations ?

II.4.a. Les limites d'une médiation filmée

Nous avons rencontré certains problèmes lors de cette médiation particulière. Tout d'abord, la captation de France 2 n'avait été annoncée que la veille : il avait fallu rapidement contacter l'institutrice afin de lui demander son accord. Il fallait ainsi vérifier si les parents avaient donné ou non les droits à l'image, que le Salon doit faire signer aux tuteurs légaux des enfants.

Deux familles n'avaient pas autorisé ce droit à l'image, ainsi deux enfants ne pouvaient être ni filmés, ni photographiés. Lors de la captation, les réalisateurs et l'équipe du Salon ont donc dû réfléchir à la manière de placer les enfants. Il était important que tous puissent entendre la médiatrice lire, mais aussi voir les illustrations montrées, même les enfants qui ne pouvaient être filmés. Il ne fallait pas, en effet, qu'ils se sentent mis à l'écart et ne bénéficient pas de la même animation que les autres élèves. J'ai pourtant eu l'impression que cet écart se faisait sentir : les enfants, encore jeunes, ne semblaient pas réellement comprendre pourquoi ils devaient être un minimum séparés des autres, avec obligation de s'asseoir sur le banc imposé, quand les autres choisissaient leur place.

Lorsque la médiatrice a commencé la lecture, j'ai noté que certains enfants étaient plus attentifs à la caméra qu'à la lecture du livre, jetant de nombreux coups d'œil et sourires. Mais la plupart ont su rester attentifs au livre lu. Cela renvoie à une problématique actuelle : nombreux sont les enfants qui passent plus de temps qu'il ne faudrait sur les écrans, et tous avaient bien compris qu'ils passeraient à la télévision. Mais il ne faut pas non plus banaliser la réaction de certains à porter plus d'attention à la caméra qu'au livre : un enfant est curieux et rares sont ceux qui ne souhaitent pas être filmés par la télévision, il est donc normal que leur attention se soit portée sur le cameraman. D'autant plus, et il est important de le préciser, que lorsqu'à la fin de la lecture, la réalisatrice de France 2 a demandé aux enfants s'ils préféreraient regarder la télévision ou lire des livres, ces derniers ont opté pour les livres. Preuve que même devant une caméra de la télévision, la réponse est celle attendue.

Enfin, un espace a été réquisitionné pour la lecture, alors que la rencontre « Explorer » n'en a normalement pas besoin. Ainsi, le temps de lecture a occupé un espace qui était censé accueillir un autre groupe : le médiateur, chargé de cette classe, ne savait donc pas quoi faire de ce groupe à qui il était censé proposer une lecture, et a dû s'adapter. Cela a néanmoins fait perdre du temps à la classe et amené l'enseignant à s'en plaindre.

II.4.b. Les limites d'une médiation qui dure

La seconde médiation observée était rythmée par Michel Abescat et la participation d'environ 80 collégiens. Mais le nombre de participants semblait poser problème : même si beaucoup présentaient leur livre en groupe, l'animation a duré presque deux heures, deux heures où l'on demande donc à 80 élèves de rester sages, attentifs aux passages de leurs camarades, mais aussi adversaires. Il faut aussi noter que la médiation a eu lieu de 17 heures 30 à 19 heures 30, alors que les élèves avaient dû avoir cours toute la journée et devaient donc être fatigués et moins concentrés.

Les élèves étaient tous inscrits au club de lecture de leur collège, ce qui fait qu'ils étaient contents d'être présents au Salon, mais surtout impatients d'aller découvrir les stands, acheter des livres et peut-être obtenir des dédicaces, le tout avant leur départ. J'ai remarqué, après un peu plus d'une heure de *battle*, que beaucoup s'impatientaient, étaient moins attentifs aux passages des autres élèves. Quand la fin de la rencontre a sonné, les élèves se sont précipités autant sur les livres que nous leur offrions, que vers la sortie de la salle, n'hésitant pas à bousculer le personnel du Salon et les autres élèves.

Ainsi, certains élèves se sont précipité sur les livres et n'ont pas respecté les consignes en prenant plusieurs livres. Des élèves sont repartis déçus, n'ayant pas eu la possibilité de repartir avec un livre offert. Heureusement, après manifestation des professeurs documentalistes auprès d'un personnel du Salon présent lors de la rencontre, il m'a été demandé lors de notre retour au bureau, la semaine suivant le Salon, de préparer des dons de livres adaptés aux élèves concernés et de les leur faire envoyer. Les retours des professeurs documentalistes montrent que, malgré les quelques problèmes rencontrés, tout le monde était ravi de cette *battle*, élèves comme enseignants.

Ainsi, si les retours sont particulièrement bons, il y a tout de même des améliorations à effectuer. Peut-on connaître les résultats de l'accueil au Salon et des médiations, afin de savoir si les visites scolaires sont bénéfiques pour les jeunes ?

III. L'accueil des publics scolaires : résultats et améliorations

III.1. Comment améliorer cette pratique de l'accueil ?

III.1.a. La répartition des activités

Le travail de répartition des activités ne peut se faire que lorsque le programme est établi et quasi-définitif. Établir un programme d'une telle ampleur est un travail conséquent, aussi, il nous a fallu attendre la dernière semaine d'octobre avant de commencer l'attribution d'activité. Après l'envoi des propositions d'activité et le retour des professeurs, nous devions envoyer à la plupart des classes quelques exemplaires concernant leur rencontre. Les livres ont ainsi été envoyés une à deux semaines avant le début du Salon, limitant le temps de préparation à la rencontre. En commençant le travail de répartition des activités en amont, nous aurions pu distribuer les livres plus tôt, afin de permettre aux classes de travailler elles aussi en amont sur les ouvrages présentés au Salon. Mais commencer l'attribution des activités plus tôt nécessiterait que le travail de programmation soit lui aussi fait plus tôt, et c'est ainsi toute l'organisation du Salon qu'il faudrait commencer prématurément.

On pourrait aussi se demander s'il ne serait pas plus simple que les professeurs s'inscrivent eux-mêmes aux activités qu'ils souhaitent, facilitant alors le travail du Pôle Publics et Médiations. Mais plusieurs problématiques s'imposent alors :

- tout d'abord, des classes sont « privilégiées » lors du Salon : par exemple, les classes participant au jeu national de lecture à voix haute les Petits Champions de la lecture pouvaient bénéficier de rencontres (une le jeudi et une le vendredi) sur la lecture à voix haute. Des activités permettaient aussi des dons de livres et des lectures faites par des médiateurs : celles-ci étaient davantage destinées à des classes du 93 n'ayant pu bénéficier de chèques-lire ou ayant fait la demande de temps de lecture.
- il était aussi particulièrement nécessaire de s'assurer de l'âge et du niveau des élèves avant de les inscrire à une rencontre. Le personnel du CPLJ-93, grâce aux nombreuses réunions d'équipe, avait un aperçu d'ensemble des différentes activités, et savait alors davantage laquelle était destinée à tel niveau. Pourtant, des erreurs sont parfois arrivées, comme l'exemple d'un groupe de primo-arrivants à qui nous avons attribué une rencontre trop compliquée pour leur niveau de langue et qui a donc quitté la salle avant la fin de la rencontre.

Dans l'ensemble, nous n'avons reçu que peu de plaintes de professeurs quant à l'activité proposée à chacun, l'impossibilité de leur faire bénéficier d'une rencontre ou encore de chèques-lire.

III.1.b. La présence du Pôle Publics et Médiations sur le Salon

La présence du Pôle Publics et Médiations sur le Salon concernant l'accueil des publics scolaires sans activité pourrait sans doute être améliorée. En effet, je n'ai finalement pu accueillir que très peu de professeurs : tout d'abord, parce que les hôtesse d'accueil, chargées d'éloigner les groupes des portes d'accès afin de fluidifier l'arrivée parfois massive d'élèves, et de remettre aux professeurs ou animateurs un sac contenant notamment un plan du Salon, faisaient bien leur travail en accueillant les groupes, mais elles ne redirigeaient pas les groupes sans activités vers nous. De plus, nous n'étions peut-être pas assez voyants : nous étions placés derrière un petit comptoir mobile sur lequel était affiché « Pôle Publics et Médiations » sur un support de la taille d'une feuille A4. Dans le flot de personnes, il était sûrement peu possible de lire l'écriteau. Nous étions cependant placés sous un grand plan de la halle, indiquant de manière alphabétique où se trouvaient les stands des éditeurs. Ainsi, de nombreuses personnes nous demandaient où trouver tel stand, les toilettes, un espace où manger, pensant avoir affaire à du personnel placé ici expressément pour les guider. Nous le faisons au mieux, mais nous devons souvent renvoyer les personnes vers le point information, plus à même de leur indiquer chez quel éditeur trouver tel livre, ou simplement pour récupérer des plans du Salon.

Il aurait sûrement été davantage intéressant que nous soyons plus visibles des professeurs souhaitant nous poser des questions sur les rencontres, les potentielles activités (non programmées) à faire en plus de leur rencontre pour ceux en bénéficiant. Nous avons en effet des documents à distribuer, comme des recommandations de lecture ou des jeux de piste pour découvrir le Salon, les éditeurs et les livres. Un espace davantage marqué aurait sans doute permis au Pôle Publics et Médiations d'être mieux identifié, notamment pour les scolaires. Mais il faut dire que la plupart des professeurs ayant volontairement choisi une visite sans activité avaient préparé leur visite en amont, où laissaient simplement à leurs élèves du temps libre pour découvrir le Salon et faire des achats. Si peu de professeurs sont venus à notre rencontre, cela montre aussi que le travail de médiation réalisé en amont du Salon semble avoir été efficace.

III.1.c. Des médiations par qui et pour qui ?

Au Salon, les médiations ne sont pas effectuées par le personnel du CPLJ-93, davantage occupé à superviser le bon déroulement du Salon, en fonction du Pôle de chacun. Des médiateurs sont chargés de faire visiter l'exposition, de réaliser des lectures, ou encore de présenter aux classes inscrites le Grand marché de la petite édition en répondant notamment aux questions des enfants. Pour ce qui est des rencontres, elles étaient notamment animées par des éditeurs, des journalistes, des auteurs, des illustrateurs, des rédacteurs en chef, des chroniqueurs, des graphistes, des spécialistes (de la bande dessinée par exemple)...

Les rencontres sont donc réalisées par des professionnels du milieu présenté ou de la tâche effectuée. Jean Perrot insiste en effet sur l'importance de former des médiateurs spécialisés dans la littérature de jeunesse, mais aussi de les former aux mutations que vit sans cesse le livre pour enfant ¹². S'il est important de commencer une médiation entre le livre et l'enfant le plus tôt possible, il est alors essentiel de former des médiateurs compétents qui serviront de relais entre le texte, les illustrations, l'objet-livre et l'enfant.

Ainsi, les enfants rencontrent des personnes capables de répondre au mieux à leurs questions. Ils sont particulièrement contents de pouvoir rencontrer des auteurs, et cela ne peut qu'être bénéfique pour donner envie aux enfants de lire : la rencontre avec l'auteur permet de rendre le livre plus accessible, plus vivant. Elle agit comme une désacralisation du livre, à l'heure où les élèves décrochent de lectures classiques d'auteurs morts depuis des dizaines, voire des centaines d'années.

III.2. Les résultats d'un tel accueil

III.2.a. Les chèques-lire : qui en bénéficie ?

12 PERROT Jean, *Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse*, Ed. du Cercle de la librairie, 1999.

Tous les établissements peuvent acheter pour leurs classes des chèques-lire du montant souhaité, qui permet aux élèves de s'acheter un ou des livres sur le Salon, mais aussi en librairie. Les élèves des collèges publics de Seine-Saint-Denis et qui se rendent au Salon avec leur classe peuvent eux bénéficier de dons de chèques-lire de 8 euros, dotation soutenue par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Celle-ci étant de 52 000 euros, 6 500 enfants bénéficient chaque année de chèques-lire offerts le temps du Salon. Mais les scolaires étant de plus en plus nombreux au Salon, la demande de dotation dépasse aujourd'hui le quota prévu par le département, si bien que de nombreuses classes de Seine-Saint-Denis n'ont pas pu cette année bénéficier de chèques-lire. Nous essayions alors de permettre à celles-ci d'accéder à l'espace de dons de livre, puisque chaque année le Salon offre à certains enfants de Seine-Saint-Denis des livres envoyés par les maisons d'édition les années précédentes. Afin que tous les élèves puissent bénéficier de chèques-lire, il faudrait que le Conseil départemental lui-même renforce la dotation : on peut imaginer qu'il n'est peut-être pas possible pour le Conseil départemental d'engager plus d'argent.

Une autre problématique concernant les chèques-lire offerts par le Conseil départemental est celle de la somme donnée par collégien. En 2017, il est estimé que le prix moyen d'un livre jeunesse est de 10,70 euros, plus de deux euros de plus que ce qui est donné aux collégiens, ces derniers recevant des chèques-lire de 8 euros. Alors qu'il est espéré que tomberont entre les mains des élèves des livres de qualité, pouvant donner, redonner ou préserver le goût de la lecture, la somme peut sembler faible. Un enfant sans monnaie sur lui pour compléter son chèque-lire sera alors peut-être forcé, au Salon, de reposer le livre qu'il aimerait et de se rabattre sur un moins cher, mais qui lui plaira moins. Aussi, l'éditrice du magazine *Baïka*, qui vend ses revues à 9 euros, m'a confié accepter seulement les chèques-lire de 8 euros, estimant que les enfants bénéficiant de ces chèques-lire doivent être libres d'acheter l'ouvrage vers lequel ils sont attirés. Mais nous avons affaire à une editrice indépendante présente sur son stand, et qui est donc libre de sa production, alors que de nombreux autres stands sont tenus par des libraires qui n'ont le choix que de s'en tenir au prix indiqué sur le livre, respectant d'ailleurs simplement la loi sur le prix unique du livre. Si l'on se concentre par exemple sur les nouveautés romans adressés aux 9-13 ans sur le site de la Fnac, une simulation permet de se rendre compte que sur 308 livres, seuls 86 coûtent 8 euros ou moins. Moins du tiers de la production contemporaine en terme de roman serait donc accessible aux collégiens ne possédant qu'un chèque-lire de 8 euros. Pour ce qui est des nouveautés documentaires pour les 9-13 ans, seuls 12 ouvrages (majoritairement de la presse jeunesse documentaire) sur 112 passent le test, quand 4 nouveautés bandes dessinées sur 67 sont accessibles.

Mais quelle serait la solution, si le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis n'est pas en mesure de libérer plus de fonds ? La somme d'un chèque-lire pourrait être augmentée à condition de réduire le nombre de bénéficiaires. Est-ce mieux ? Il ne semble pas réellement y avoir de solution au problème ; il est d'ailleurs selon moi préférable que de nombreux enfants aient accès aux livres, plutôt que d'en priver certains au profit d'autres. À moins de 8 euros, les enfants peuvent tout de même trouver des romans en version poche, des mangas, etc. Si les chiffres sont parlants, j'ai tout de même pu remarquer que de très nombreux enfants semblaient ressortir du Salon avec un livre, parfois plusieurs, preuve que la plupart ont pu faire des achats : il serait tout de même intéressant de savoir quels livres ont pu acheter les collégiens bénéficiaires de la dotation du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, s'ils ont été arrêtés par les prix, ont pu compléter leur chèque-lire...

III.2.b. Des visiteurs toujours plus nombreux

Nous avons noté que le nombre de visiteurs ne cesse de croître d'année en année. Cela s'explique par une politique de gratuité élargie : en 2018, 95 % des visiteurs du Salon sont entrés gratuitement. Cela signifie beaucoup pour le CPLJ-93, qui se donne toute l'année pour permettre à un maximum de personnes, notamment issues de milieux éloignés du livre, d'avoir accès au Salon. Étendre la politique de gratuité, c'est aussi permettre à des personnes qui ne pourraient se payer l'entrée, d'accéder au Salon, quand acheter un livre est déjà parfois un investissement.

Si cette montée en flèche du nombre de visiteurs est parlante des actions menées par le CPLJ-93, mais aussi par les professionnels du livre et de l'enfance tout au long de l'année, le flux de personne se fait ressentir lors du Salon. Au-delà des plusieurs milliers de personnes venus librement, ce sont 28 000 scolaires que le CPLJ-93 a dû répartir sur trois jours intenses de rencontres dédiés aux écoliers. Comme j'ai pu l'expliquer, le Pôle Publics et Médiations s'est occupé d'attribuer des activités aux enfants de la maternelle au lycée, voire même à des étudiants ou des centres sociaux.

Mais tous n'ont pu obtenir ce qu'ils auraient aimé : beaucoup de classes avaient demandé à assister à une rencontre, souhait que nous n'avons pu exaucer à chaque fois. Des classes se sont donc retrouvés au Salon parfois sur des plages horaires plus ou moins longues sans rencontres auxquelles assister. Quelle serait alors la solution pour que toutes les classes faisant la demande d'une activité puissent en bénéficier ? Il est facile d'imaginer que des rencontres pourraient tout simplement être ajoutées, mais les salles sont déjà occupées toute la journée. Rajouter une salle de rencontre ne semble pas non plus être possible au vu de la place dans la halle, ou bien il faudrait réduire le nombre d'éditeurs afin de faire de la place. Mais à quel éditeur dire non ? Aux grands éditeurs dont la production est déjà bien présente dans les librairies ? Aux petits éditeurs, qui bénéficient de tarifs préférentiels pour l'emplacement d'un stand ? Rajouter une salle de rencontre, c'est aussi des coûts supplémentaires aux niveaux techniques, matériels et personnels de salle. Il serait peut-être possible, alors, de réduire les temps de rencontres afin que plus de classes puissent bénéficier d'activités : mais une rencontre raccourcie, c'est un temps de parole et donc des réflexions abrégées. Plus d'élèves pourraient bénéficier de rencontres peut-être moins abouties : est-ce mieux ?

Il n'est pas simple de trouver des solutions pour que chaque élève, chaque classe, profite au mieux de sa visite au Salon, et qu'elle soit pour ces enfants. Le personnel du CPLJ-93 réalise déjà un travail impressionnant pour permettre chaque année la rencontre entre le livre et les enfants, et ils ne cessent de s'améliorer d'année en année, l'expérience étant bien souvent la réponse aux problèmes.

III.2.c. Quelle portée la visite du Salon et les médiations offertes ont-elles sur les jeunes ?

Puisque des milliers d'enfants se rendent au Salon chaque année, notamment avec leur classe, il est important de se demander quels peuvent être les résultats de l'accueil de ces élèves à l'événement organisé par le CPLJ-93. Permet-il, comme aspire l'association, la promotion du livre auprès des jeunes, notamment ceux éloignés du livre ?

Être placée devant une entrée m'a permis de recueillir la première impression des enfants pénétrant le lieu : s'opposaient alors des impressionnés : « c'est immense ! » à des indifférents : « je pensais que c'était plus grand », des enthousiastes : « ça sent bon le livre » à des blasés : « ça pue le livre » (ou l'effervescence de milliers de personnes, peut-être !). J'ai aussi pu observer les enfants se baladant dans le Salon, certains courant à la recherche de stand précis, cherchant la solution à des jeux de piste, beaucoup demandant où trouver des mangas, d'autres enfin assis par terre, parfois avec un livre, souvent avec un téléphone à la main. Les rencontres observées permettaient de remarquer des faits tout aussi caractéristiques aux salles de classe : certains élèves étaient plus impliqués, d'autres davantage observateurs, les derniers, enfin, très peu ou pas intéressés.

On peut alors effectivement se demander quel est l'impact d'un salon du livre et des médiations proposées sur un public qui n'est pas habitué au livre. Il est évident que les enfants aimant lire étaient heureux de la sortie scolaire proposée par l'école, et qu'ils ont su la mettre à profit. S'opposait alors à ces élèves enthousiastes ceux ravis par la sortie scolaire seulement parce qu'elle leur permettait de ne pas avoir cours. Sur place, lâchés par les professeurs, beaucoup ne profitaient pas de la sortie comme les professeurs l'entendaient. Ainsi, j'ai pu observer des collégiens sur les mezzanines de la halle (qui donnent sur les stands du rez-de-chaussée), se demandant ce qu'ils allaient bien pouvoir jeter, cracher, sur les passants. Ainsi, comment les jeunes qui affirment ne pas aimer, voire détester le livre, sont-ils bénéficiaires d'un temps au Salon ?

Les rencontres proposées par le Salon peuvent être un moyen pour ces jeunes de découvrir les coulisses du livre : en rencontrant un auteur, un éditeur, etc. Mais nous avons vu que tous ne bénéficient pas d'une activité, soit parce que les professeurs n'en avaient pas demandé, soit parce que nous n'étions pas en mesure de leur en proposer. Jean Perrot explique alors l'importance des interventions dans les milieux défavorisés, éloignés du livre, notamment hors du temps scolaire. Il affirme que « ce rapport inédit aboutit souvent à rétablir la confiance de ceux qu'un projet trop strict d'apprentissage technique de la lecture peut repousser ¹³. » Si une visite au Salon est une activité hors-les-murs, éloignée du bâtiment scolaire, elle reste pour les élèves venus avec leur classe une visite imposée par les professeurs. Est-elle alors aussi bénéfique que peut l'être une animation éloignée de l'institution scolaire, comme le décrit Jean Perrot ? Si l'on se doute qu'une visite au Salon ne va pas faire passer un élève non-lecteur en mordu de livre du jour au lendemain, on peut espérer que certaines rencontres, que ce soit la rencontre avec un professionnel ou, plus simplement, la rencontre avec un livre, et ce peu importe le genre de ce dernier, puisse faire réfléchir les enfants, leur donner envie, peut-être, de parcourir des supports plus accessibles que les livres imposés par les professeurs. En effet, on sait que les élèves ont tendance à lire de moins en moins à partir du milieu du collège, notamment à cause de prescriptions de littérature classique imposées par les programmes scolaires. Emmener des élèves au Salon du livre et de la presse jeunesse, c'est alors leur permettre de découvrir l'immense production de livre qui leur est destinée, afin qu'ils se l'approprient. Mais cette surproduction, justement, ne va-t-elle pas intimider un non-lecteur, qui en plus de n'être ni habitué à lire, ni habitué à parcourir les rayons des librairies, va se retrouver face à des milliers de livres, sans savoir alors vers le ou lesquels se tourner ?

J'ai finalement conscience que les questions concernant le livre jeunesse, sa médiation ou encore l'accès à ce dernier, sont illimitées : une problématique, une hypothèse, parfois une solution, entraînent alors d'autres questionnements. Le plus important à retenir, selon moi, c'est l'effort fourni par de multiples entités pour permettre aux jeunes, et notamment ceux issus de milieux défavorisés, de s'approprier à leur manière le livre. « Le plaisir et le goût de la littérature viennent en lisant ¹⁴ », affirme Joëlle Turin, et là est bien ce qu'il faut espérer du Salon du livre et de la presse jeunesse : qu'ils donnent envie aux enfants le parcourant d'attraper un livre, puis deux.

13 DUCROUX Céline, « La dimension internationale des actions du Centre de promotion du Livre Jeunesse de Montreuil », IEP de Lyon, 2003, p. 43.

14 TURIN Joëlle. « La Littérature de jeunesse et les adolescents ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2003, n° 3, p. 50.

Conclusion

Si j'aspire à travailler dans l'édition jeunesse, je ne peux qu'être satisfaite de ces cinq mois formateurs passés au Centre de promotion du livre jeunesse en Seine-Saint-Denis. Travailler au Pôle Publics et Médiations m'a permis, tout d'abord, de travailler en équipe autour de plusieurs projets, mais surtout de comprendre comment fonctionnent les relations publiques, importantes dans de nombreux milieux professionnels. Je n'étais donc pas complètement immergée dans le livre jeunesse, comme j'aurais pu l'être en réalisant par exemple un stage en édition jeunesse, en médiathèque, ou encore au Pôle Programmation du CPLJ-93. Mais j'ai pu découvrir tout un pan de la médiation du livre de jeunesse qui m'a intéressée, interrogée, et me servira sans aucun doute, et ce peu importe le métier que j'effectuerai bientôt. Si j'avais, avant de commencer ce stage, un aperçu des médiations possibles autour du livre de jeunesse, je n'avais, je crois jamais pensé à quel point il est important de faire entrer le livre dans des milieux, des familles, éloignés du livre, par l'intermédiaire de l'institution scolaire, des bibliothèques, ou même des centres sociaux qui sont en contact direct avec les familles. D'autres tâches, en grande partie données lors de ma seconde partie de stage, m'ont notamment permis de me rapprocher du livre jeunesse : en aidant à la coordination des Petits champions de la lecture, il m'a alors été possible d'assister à des demi-finales locales, d'être juré, et d'ainsi de mieux comprendre la relation entre l'enfant et le livre.

Ces plusieurs mois de stage m'ont aussi permis de rencontrer de nombreuses personnes : tout d'abord, le personnel du CPLJ-93, que je remercie chaleureusement pour son accueil et sa gentillesse, mais aussi des éditeurs, des auteurs, des bibliothécaires, des conseillers pédagogiques ou encore des professeurs, divers professionnels travaillant étroitement avec le livre et l'enfant. En discutant avec toutes ces personnes, j'ai pu réfléchir longuement autour du livre de jeunesse, que ce soit du point de vue de la création, de la réception par le jeune lecteur, du travail autour du livre à l'école, au collège, de la médiation en bibliothèque, mais aussi dans les centres de loisirs, centres sociaux, associations... De nombreuses réflexions qui me serviront, j'en suis certaine, à me construire aussi bien professionnellement que personnellement.

Au sortir de ce stage, je sais que l'édition jeunesse m'intéresse toujours autant : j'aime alors penser que, puisque la littérature jeunesse est en constante évolution, je participerais un jour à ouvrir davantage le livre jeunesse à des milieux défavorisés, à des enfants qui ont besoin de la lecture pour grandir. Si des associations luttent pour que tous les enfants aient accès au livre, il est du devoir des premiers maillons de la chaîne de permettre la réussite du geste.

Bibliographie

La culture et sa médiation à l'école :

BARRÈRE Anne et JACQUET-FRANCILLON François, « La culture des élèves : enjeux et questions », *Revue française de pédagogie*, n°163, avril-juin 2008. Disponible en ligne : <http://rfp.revues.org/920>

BERTHOUD-AGHILI Novine, « Le dialogue interculturel à l'école : rôles de la médiation », Pierre R. Dasen éd., *Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation*. De Boeck Supérieur, 2002, pp. 147-162.

BOZEC Géraldine, « Les parcours « La Culture et l'Art au Collège » : enquête sur un dispositif d'éducation artistique et culturelle », Laboratoire CERLIS, Université Paris-Descartes, Synthèse et rapport d'étude pour le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, février 2013. Disponible en ligne :

https://seinesaintdenis.fr/IMG/pdf/ok_synth_c3_a8serapport_f_c3_a9vrier2013.pdf

COHEN Cora, GIRAULT Yves, « Quelques repères historiques sur le partenariat école-musée ou quarante ans de prémices tombées dans l'oubli », *ASTER*, « L'école et ses partenaires scientifiques », n°29, 1999, pp. 10-26.

MONTOYA Nathalie, « Médiateurs et dispositifs de médiation culturelle : contribution à l'établissement d'une grammaire d'action de la démocratisation de la culture », *Sociologie*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2009.

Médiation culturelle association, « Charte déontologique de la médiation culturelle : Introduction et principes de la médiation culturelle », *Médiation culturelle association*, 2010. Disponible sur le Web : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64255-charte-deontologique-de-la-mediation-culturelle.pdf>.

Les enfants et les livres :

PERROT Jean, *Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse*, Ed. du Cercle de la librairie, 1999.

TURIN Joëlle. « La Littérature de jeunesse et les adolescents ». Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2003, n° 3, p. 43-50. Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-03-0043-006>

La lecture dans le milieu scolaire :

DEBAYLE Jocelyne, « Lecture et littérature à l'école primaire : enjeux et approches », *Spirale, Revue de recherches en éducation*, n°9, 1993, pp. 5-17. Disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_1993_num_9_1_1763

Le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis :

DUCROUX Céline, « La dimension internationale des actions du Centre de promotion du Livre Jeunesse de Montreuil », IEP de Lyon, 2003. Disponible en ligne : http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/DRECI/ducroux_c/pdf/ducroux_c.pdf.

LINET Isabelle, « Le Centre de promotion du livre de jeunesse : des rencontres interprofessionnelles pendant le Salon du Livre de Jeunesse », École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, 1993.

Sitographie

La culture et sa médiation à l'école :

Ministère de la Culture, Ministère de l'Éducation Nationale, « À l'école des arts et de la culture », Plan d'accès à la culture pour les écoliers de 3 à 18 ans, septembre 2018 :

<<http://www.maire-info.com/upload/files/ecoleart.pdf>> Consulté le 24 février 2019.

Ministère de la Culture, « Historique : L'éducation artistique à travers ses grandes dates » : <<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Education-artistique-et-culturelle/Historique>> Consulté le 22 mars 2019.

Le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis :

DELABROY Caroline, « Salon de Montreuil : “On lit des livres avec les enfants. Sur les écrans, on les abandonne” », *20 minutes*, 27 novembre 2018 : <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2380547-20181127-salon-montreuil-lit-livres-enfants-ecrans-abandonne>.

Consulté le 9 février 2019.

RICOU Fred, « La littérature jeunesse en danger dans le 93 », *ActuaLitté*, 26 mars 2010 : <https://www.actualitte.com/article/evenement/la-litterature-jeunesse-en-danger-dans-le-93/81849>. Consulté le 9 février 2019.

SAINT-CRICQ Renaud, « Le 9-3 engagé au Salon de Montreuil », *Le Parisien*, 28 novembre 2002 : <http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis/le-9-3-engage-au-salon-de-montreuil-28-11-2002-2003607801.php>. Consulté le 9 février 2019.

Des livres à Soi :

http://fondation.creditmutuel.com/lecture/fr/fichier_pdf/ForumLFSE_DLAS_2701.pdf.

Consulté le 9 février 2019. « 179.000 visiteurs ! Record battu », *SLPJ+*, 6 décembre 2018 : <<http://slpjplus.fr/salon/179-000-visiteurs-record-battu/>> Consulté le 24 février 2019.

Laurence Houot, « Salon du livre jeunesse de Montreuil : 179.000 visiteurs, un record », *Culture Box*, 4 décembre 2018 : <<https://culturebox.francetvinfo.fr/livres/salon-du-livre-jeunesse/salon-du-livre-jeunesse-de-montreuil-173000-visiteurs-un-record-282785>> Consulté le 24 février 2019.

Les enfants et les livres :

Captation France 2, « Contes pour enfants : quelle évolution ces dernières années ? », France Télévisions, 5 janvier 2019 : <https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/conte-pour-enfants-quelle-evolution-ces-dernieres-annees_3131171.htm>.

Consulté le 9 février 2019.

Annexes

Annexe 1 : Les rencontres destinées au public collégien lors du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis 2018.

Annexe 1 : Les rencontres destinées au public collégien lors du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis 2018.

Tous les jours :

À la lumière des Phares du Nord

mercredi 28 novembre - 09h30

Découverte dessinée

La littérature jeunesse néerlandophone est extrêmement riche et dynamique. Pause littéraire pour découvrir les albums et romans traduits en français, conclue par la réalisation d'une fresque collective où chacun pourra compléter un paysage et réfléchir à la perspective.

Campagne organisée par la Fondation néerlandaise des Lettres (Amsterdam) et Flanders Literature (Anvers) en étroite collaboration avec l'ambassade du Royaume des Pays-Bas à Paris, la Délégation du gouvernement flamand à Paris.

Durée : en continu

Lieu : Phares du nord - G5

Type : Animation

Public : Dès 7 ans

Thème : Livre illustré

Arte Junior : l'actualité à hauteur d'enfants !

mercredi 28 novembre - 09h30

Thèmes d'actualité, phénomènes de société, événements culturels, dossier tournés dans les écoles, portraits d'enfants du monde ou encore reportages réalisés par des reporters en herbe : regardez le programme de la chaîne franco-allemande pour les 10-14 ans, décliné à travers un journal quotidien et un magazine hebdomadaire !

Durée : en continu

Lieu : Scène décodage - Arte Junior - G38

Type : Atelier

Public : Dès 9 ans

Thème : Presse

Ateliers en séries

mercredi 28 novembre - 09h30

Atelier découverte

Réinventer des dialogues, s'entraîner à dessiner son personnage préféré, imaginer la chute d'une planche, réécrire le passage d'un scénario... : exercices ludiques et défis dessinés au programme ! Pour s'inspirer, quelques tomes de chaque série sont mis à disposition.

Autour des séries Akissi (Gallimard BD), Astrid Bromure (Rue de Sèvres), Aubépine (Dupuis), Bergères guerrières (Glénat), Beyond The Clouds (Ki oon), Emma et Capucine (Dargaud), Ichiko et Niko (Kana), Kong-Kong (Casterman), La balade de Yaya (Fei), La Brigade des cauchemars (Jungle), La Rose écarlate (Delcourt), Les Carnets de Cerise (Soleil), Les Croques (La Gouttière), Minuscule (Komikku), Mortelle Adèle (Tourbillon), Sorceline (Vents d'Ouest), Stig & Tilde (Sarbacane), Victor et Adélie (Le petit Léopard) et Zouk (BD kids).

Durée : en continu

Lieu : Ateliers en séries BD - D2

Type : Atelier

Public : Dès 7 ans

Thème : Bande dessinée

Vrai ou fake ?

mercredi 28 novembre - 09h30

Décrypter les rumeurs, vérifier les images, faire la chasse aux approximations et aux contre-vérités, tester des intox, des idées reçues, analyser des mensonges et propagandes historiques : diffusion d'émissions qui démontent les fausses informations.

Durée : en continu

Lieu : Scène décodage - Espace Franceinfo - D36

Type : Animation

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Lectures 18 carats

mercredi 28 novembre - 09h45

Découverte littéraire

Pause lecture animée dans un espace consacré aux ouvrages sélectionnés pour les Pépites. Livres illustrés, romans ou bandes dessinées, choisissez le genre qui vous plaît.

Durée : en continu

Lieu : Salle de lecture des Pépites / À chacun son livre - M12

Type : Performance

Public : Dès 5 ans

45 minutes pour devenir journaliste, présentateur et opérateur du son

mercredi 28 novembre - 10h30

Expérience Live

Une occasion ludique d'expérimenter les métiers de la radio. Les jeunes visiteurs réalisent un journal . Après 20 minutes de préparation en salle de rédaction, place au direct ! Les journalistes, présentateurs, opérateurs du son ou météorologistes en herbe passent en studio, s'installent face aux micros et derrière la console son. Dans les conditions du direct, et en public, les éléments d'antenne s'enchaînent : pendule, indicatif, titres, informations, reportages, interviews...

guidée par des professionnels de France Info.

Durée : en continu

Lieu : Scène décodage - Atelier radio France Info - D36

Type : Atelier

Public : Dès 9 ans

Thème : Presse

Mercredi 28 novembre :

Les oiseaux ne se retournent pas

mercredi 28 novembre - 09h30

Making of

Que se passe-t-il dans la tête d'un enfant qui fuit la guerre ? Une question grave explorée avec délicatesse et poésie dans un projet numérique inédit qui propose un roman graphique animé sur papier et tablette et une installation dessinée au design sonore interactif. Décryptage de cette initiative hors du commun qui porte la thématique sensible de l'exil des enfants.

Avec Nadia Nakhlé, cinéaste et Séverine Lathuillière, productrice (Naia productions)

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Numérique

Making-of du magazine Okapi

mercredi 28 novembre - 09h30

Okapi est un bimensuel destiné à aider les jeunes de 10 à 15 ans à décrypter la vie au collège, l'actualité et à se forger une opinion sur le monde. L'atelier présente les coulisses de sa conception

Avec François Blaise, rédacteur en chef (Bayard Presse).

Durée : 45 mn

Lieu : Kiosque Presse jeunesse - E42

Type : Animation

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Une vie de combats : Simone Veil

mercredi 28 novembre - 09h30

Biographie racontée

Comment écrire l'enfance et l'adolescence de Simone Veil, grande dame à l'incroyable destin ? C'est le pari littéraire audacieux que s'est lancé le romancier Fabrice Colin ! Les frontières entre réalité et fiction sont souvent poreuses mais quand le récit s'ancre dans une réalité historique, quand une grande figure française devient personnage central d'un roman, comment retranscrire ses pensées, ses émotions sans trahir la force de son histoire ? Entre recherche, documentation et travail d'imagination, l'auteur revient sur son processus de création.

Avec Fabrice Colin, auteur (Rester debout, Albin Michel). Modération : Karine Van Wormhoudt, éditrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Comment imagine-t-on le futur ?

mercredi 28 novembre - 10h30

Perspectives d'avenir

Comment vivrons-nous en 2050 ? Nombre d'ouvrages de fiction proposent des visions du monde de demain. Mais comment les journalistes se projettent dans les prochaines décennies ? Dans quels environnements ? Avec quelle organisation des sociétés ? Quelles préoccupations quotidiennes ?

Avec Karine Jacquet et Marion Gillot, rédactrices en chef de Tout comprendre du Monde des ados et le prospectiviste Philippe Cahen, auteur de Méthode et pratique de la prospective par les signaux faibles (éditions Kawa). À l'occasion des dossiers " La vie d'un ado en 2050 " (Le Monde des ados n°355) et "Vivre en 2050" (Tout comprendre n°100). Une proposition Fleurus Presse.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Et si demain n'était plus ?

mercredi 28 novembre - 10h30

Roman explosif

Raconteuse prolifique, Manon Fargetton s'exprime dans plusieurs genres : fantastique, suspens, thriller, science fiction... Pour son dernier roman, elle préfigure un monde pré-apocalyptique dans lequel six hommes et femmes unissent leur destin. Échanges avec la créatrice qui pousse ses personnages (et ses lecteurs) à faire des choix face à l'urgence de la situation.

Avec Manon Fargetton, autrice (Dix jours avant la fin du monde, Gallimard). Modération : Lucie Kosmala, chroniqueuse.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Nos futurs : Transformer

mercredi 28 novembre - 11h

Manifeste en mots et en images

Des illustrateurs engagés s'emparent du mur d'affiches consacré aux questions de migration. Issues de livres illustrés, les images interrogent sur les conditions d'accueil et de survie des réfugiés pour sensibiliser à l'urgence de la situation. Collages d'affiches et lectures choisies pour éveiller les regards et les consciences.

Avec Edmond Baudoin, dessinateur autour de ses ouvrages Méditerranée (Gallimard Jeunesse) et Humains, La Roya est un fleuve (avec Troubs, L'Association).

Durée : 30 mn

Lieu : Exposition Nos futurs - Niveau -1

Type : Performance

Public : Dès 7 ans

Thème : Illustration

Le making of de Science et vie junior

mercredi 28 novembre - 11h30

Les coulisses du magazine sont présentées : tous les centres d'intérêts abordés à travers des brèves, des reportages, l'actualité scientifique et technique, des bandes dessinées, des expériences...

Avec Jérôme Blanchart, journaliste scientifique et rédacteur en chef (Mondadori).

Durée : 45 mn
Lieu : Kiosque Presse jeunesse - E42
Type : Atelier
Public : Dès 12 ans
Thème : Presse

Solidarités au-delà des frontières

mercredi 28 novembre - 11h30

Rencontre croisée

Qu'ils soient chinois ou canadiens, nombreux sont ceux qui se sont mobilisés pour la Grande Guerre pour combattre aux côtés des Alliés. Hommages rendu à ces soldats venus du bout du monde pour participer à ce conflit qui n'était pas le leur, ces deux albums portent un engagement empreint d'humanisme et d'humanité.

Avec les auteurs Gwenaëlle Abolivier, Zaü (Te souviens tu de Wei ?, HongFei) et Jacques Goldstyn (Jules et Jim, frères d'armes, Bayard Canada). Modération : Willy Richert, journaliste.

Durée : 1h
Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40
Type : Rencontre croisée
Public : Dès 9 ans
Thème : Livre illustré

Zombies zarbis

mercredi 28 novembre - 11h45

Lecture dessinée

Une lecture en duo illustrée en live. Entre dialogues savoureux, descriptions un peu gores et narration haletante, rendez-vous au cimetière de Noirsant, auprès de zombies sympas, prêts à tout pour ne pas mourir une deuxième fois et profiter d'un avenir prometteur !

Avec Marie Pavlenko et Carole Trébor, autrices et Marc Lizano, illustrateur (Flammarion).

Durée : 40 mn
Lieu : Scène BD - F2
Type : Performance
Public : Dès 9 ans
Thème : Roman

Les Loups-Garous de Thiercelieux : du jeu au livre

mercredi 28 novembre - 12h30

Adaptation inédite

Depuis cette dernière et étrange nouvelle lune, les nuits ne sont plus sûres à Thiercelieux ! Nombre de villageois disparaissent mystérieusement, ne laissant derrière eux que d'effrayantes traces de lutte. Ce gentil petit hameau niché au sein de profondes forêts serait-il la proie d'une ancestrale malédiction ? Immersion dans l'univers culte et populaire d'un jeu d'ambiance à succès et découverte de ce projet original.

Avec les auteurs Paul Beorn et Silène Edgar (Lune rousse, Castelmoré) et des créateurs du jeu Philippe des Pallières et Hervé Marly.

Durée : 1h
Lieu : Scène vocale - M16
Type : Animation
Public : Dès 9 ans
Thème : Documentaire

Méto : c'est du lourd !

mercredi 28 novembre - 12h30

Anniversaire dystopique

Pour les 10 ans de la trilogie, pleins feux sur la série aux accents uchroniques aujourd'hui adaptée en bande dessinée : lecture dessinée, coulisses et souvenirs inédits autour de la trilogie best-seller !

Avec Yves Grevet, auteur des romans parus chez Syros, Thomas Ehretsmann, illustrateur et Lylian, scénariste de la bande dessinée publiée chez Glénat (avec Christian Lerolle, illus. Nesmo). Présentation : Sandrine Mini et Stéphanie Hoyos-Gomez, éditrices, Syros.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Performance

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Quand la nature disparaît...

mercredi 28 novembre - 13h30

Entre mythologies et futurisme

La planète est devenue une ville infinie où tout travail a été aboli, maintenant que les machines s'occupent de tout. Désormais, l'occupation principale sur Terre : jouer ! Alors quand Madeleine du quartier France 45-67 se réveille un matin, effrayée, avec des mains vertes, elle imagine qu'on lui fait tester un nouveau jeu de réalité virtuelle. Pendant ce temps, dans le quartier Japon 23-58, Ken lui aussi est victime de ce phénomène étrange. Mais lui n'a pas peur, il sait que ces mains donnent des pouvoirs... Découverte d'un roman fantastique, inspiré de la culture japonaise à travers une lecture engagée et un temps d'échange avec le public.

Avec Karin Serres, autrice (Happa No Ko, le peuple des feuilles, Rouergue). Modération : Sylvie Gracia, éditrice. Ouvrage finaliste des Pépites 2018, catégorie Roman.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Performance

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

À chacun sa Pépite : le match !

mercredi 28 novembre - 15h

Défis autour des bandes dessinées finalistes

6 groupes pour 6 Pépites catégorie Bande dessinée : inventer de nouveaux dialogues, élaborer une critique enlevée, s'approprier les histoires et les héros pour en tirer le meilleur. Figures libres ou imposées, les jeunes participants ont 6 minutes pour défendre le livre et convaincre.

Animé par Pierre Pulliat, spécialiste bande dessinée.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Animation

Public : Dès 9 ans

Thème : Livre illustré

Coups de théâtre !

mercredi 28 novembre - 15h

Lecture collective

Lectures d'extraits pour faire entendre et résonner les ressemblances et singularités de chaque créateur. Variations des écritures et des voix pour une lecture partagée et solidaire.

Avec les auteurs Samuel Gallet, Carine Lacroix, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet et Luc Tartar. Textes édités chez Espaces 34, L'Arche, Koinè et Lansman.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Performance

Public : Dès 12 ans

Thème : Conte / Théâtre

Happening futuriste

mercredi 28 novembre - 15h

Performance artistique

À la manière du poète, les comédiens alpaguent le public à travers une lecture vibrante du poème Nuage en pantalon de Maïakovski. Leur performance devient un appel à la révolte contre les diktats du passé et à la construction d'un monde nouveau. Elle est mise en scène autour des personnages du roman Révoltées de Carole Trébor (Rageot) qui parcourent le Moscou de la Révolution russe. Parallèlement, le dessinateur crée en direct une fresque, fidèle à la vocation d'art total propre au futurisme.

Avec Carole Trébor, autrice, Marc Lizano, illustrateur, les comédiens Adrien Madinier, Arno N'Guyen et Paul Scarfoglio.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Performance

Public : Dès 13 ans

Thème : Roman

Dans les coulisses de la grande dévoreuse

mercredi 28 novembre - 16h

Making of

Présentation des différentes étapes de création de Iâhmès et la Grande Dévoreuse, court métrage d'animation artisanal en papier découpé et gravure. Recherches graphiques, storyboard, estampes, pantins, décors : les dessous de la création dévoilés.

Avec Marine Rivoal, autrice-illustratrice et Claire Sichez, réalisatrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Film d'animation

Jeudi 29 novembre :

Ceija Stojka, une poète Rom rescapée des camps

jeudi 29 novembre - 09h30

Artiste en résistance

Elle avait 9 ans en 1943. Comme des milliers de tziganes autrichiens déportés. Ceija Stojka a connu Bergen-Belsen, Ravensbrück et Auschwitz. Comme beaucoup de survivants, elle s'est tue. Et puis, elle a appris à lire, écrire et les mots sont venus. Elle a appris à peindre, et les tableaux sont nés. Ainsi elle a raconté l'horreur, mais aussi chanté son peuple et l'amour de la vie. Découverte de son recueil de poèmes à travers des lectures bilingues.

Avec François Mathieu, traducteur et Murielle Szac, auteur et préfacière du recueil Auschwitz est mon manteau (Éditions Bruno Doucey).

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Collectionner le monde

jeudi 29 novembre - 09h30

Des objets qui racontent

Au XVI^e siècle, les premiers cabinets de curiosités débordent de merveilles : corne de licorne, animaux exotiques, dragons, instruments scientifiques... Ces collections reflètent le désir de leurs propriétaires de créer une synthèse du monde connu dans un espace réduit. On retrouve cette volonté de "collectionner le monde" dans divers lieux et objets jusqu'à nos jours : les expositions universelles, les musées, les zoos et même les sondes spatiales à destination d'éventuels extraterrestres. Nourrie par les foisonnantes illustrations et les nombreuses anecdotes qui forment la trame de l'ouvrage, la discussion reviendra sur les moments clés de cette histoire de la curiosité. Il s'agira aussi de raconter aux enfants comment le livre s'est construit, de l'origine du projet à sa forme finale en passant par le travail de recherches et la collaboration auteur/illustrateur.

Avec Alexandre Galand, auteur et Delphine Jacquot, illustratrice (Monstres et merveilles, cabinets de curiosités à travers le temps, Seuil). Modération : Elsa Whyte, éditrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans

Thème : Livre illustré

La Force des esprits

jeudi 29 novembre - 09h30

Fable écologique

En Sibérie, une femelle mammoth enceinte, extraite du sol gelé, se réveille. Irineï, jeune chaman, connaît la clé de ce prodige : c'est lui qui, lors d'une transe, est entré en contact avec le Grand Esprit du Mammoth et lui a permis de réintégrer son corps de chair afin qu'il puisse donner un exemple de sagesse et de paix à une humanité déséquilibrée, destructrice de sa propre planète. Un roman qui mêle passé et présent pour alerter sur notre avenir !

Avec Val Reiyel, autrice (Irineï et le Grand Esprit du mammoth, Slalom). Modération, Lucie Kosmala, chroniqueuse.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans

Thème : Roman

Créatrice d'images

jeudi 29 novembre - 10h30

Toutes les étapes d'une bande dessinée

Idées de départ, scénario, recherches graphiques, storyboard, crayonné, planches finales en couleurs : tour d'horizon de la démarche artistique d'une illustratrice à l'univers graphique finement coloré. Carnets, planches originales, vidéo, tous les secrets dévoilés. Une séance terminée par un petit tutoriel de dessin pour apprendre à dessiner l'un de ses personnages.

Avec Léa Mazé, autrice-illustratrice (Les Croques, La Gouttière et Elma, une vie d'ours, scénario d'Ingrid Chabert, Dargaud). Modération : Audrey Rainglas, bibliothécaire, Montreuil.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans
Thème : Bande dessinée

Le Dessin de presse et d'actualité

jeudi 29 novembre - 10h30

Décryptage

Point de vue sur la caricature et la liberté d'expression, ses limites et ses zones d'ombre. Comment et pourquoi fait-on rire avec des thèmes pas toujours drôles...

Avec Étienne Lécroart, dessinateur de presse et auteur de bande dessinée (Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, La ville brûle)

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Histoires d'amitiés

jeudi 29 novembre - 12h30

Rencontre théâtrale

Meilleur ami, ami imaginaire ou faux ami, les trois textes dont il est question mettent en scène des enfants et des adolescents qui nouent et dénouent des amitiés complexes. Chacun fait entendre la voix de ses personnages et les rapports qu'ils entretiennent avec l'autre.

Avec Claudine Galea (Noircisse, Espaces 34), Lancelot Hamelin (L'Autre Nuit au milieu des arbres, Espaces 34) et Adrien Cornaggia (Gaby et les garçons, Théâtrales Jeunesse).

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 9 ans

Thème : Conte / Théâtre

Ici, des ailleurs se rencontrent

jeudi 29 novembre - 12h30

Au fils des migrations

Sur un siècle, la rue des Quatre-Vents a vu arriver, partir, naître et grandir de nombreux habitants qui ont contribué à forger son identité. Aujourd'hui y vivent Suong Mai vietnamien, Bako, malien, et Najib, afghan. Mais hier et bien avant encore la rue avait accueilli Marco, l'italien, Mikhaïl, juif de Russie, Marcel, l'auvergnat ou encore Anastas, l'arménien. Lectures, dessins, et temps d'échange pour évoquer le temps qui passe et celui qui vient. Un voyage pour découvrir de 1890 à aujourd'hui des histoires d'immigration, d'exil et d'accueil.

Avec Jessie Magana, autrice et Magali Attiogbé, illustratrice (Rue des quatre vents, Éditions des éléphants)

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans

Thème : Documentaire

Tempêtes intérieures et tourbillons de vie

jeudi 29 novembre - 13h

Romans initiatiques

Se libérer quelques temps de l'emprise parentale. Se reconstruire grâce à ces ami(e)s. L'amitié, l'entraide, le chaos, entrecoupés de questionnements sur les actes de ses parents. Une réflexion sur la vérité et le mensonge, le pardon et le deuil. Se reconstruire en s'éloignant. Des héroïnes volontaires abîmées par la vie. Faire l'apprentissage de la vie, grandir plus vite.

Avec les autrices Sylvie Deshors (Mes nuits dans la caravane, Rouergue) et Anna Woltz, Pays-Bas (Dans la nuit de New York, trad. Emmanuèle Sandron, Bayard). Dans le cadre de la campagne Les Phares du Nord. Modération : Malika Person, bibliothécaire.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 15 ans

Thème : Roman

Monstres, reflet de l'humanité ?

jeudi 29 novembre - 13h30

Bandes dessinées et sujets d'actualité

En compagnie de créatures fantastiques, d'ogres, de zombies, ou encore de loups garous on aborde les grands sujets de société : la question des politiques migratoires, de l'exil, du capitalisme et du monde du travail... Toute ressemblance avec l'actualité serait bien évidemment fortuite. Quoique...

Avec les auteurs-illustrateurs Théo Grosjean, (Un gentil orc sauvage, Delcourt. Ouvrage finaliste des Pépites 2018, catégorie Bande dessinée) et Arthur de Pins (Zombillenium, La Fille de l'air, Dupuis). Modération : Audrey Rainglas, bibliothécaire, Montreuil.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 12 ans

Thème : Bande dessinée

Vers la jeunesse éternelle ?

jeudi 29 novembre - 13h30

Perspective d'avenir

Depuis l'Antiquité égyptienne, l'homme tente par tous les moyens de ne pas mourir. Notion du temps et de sa relativité, homme bionique, clonage..., comment la philosophie, les sciences et l'Histoire abordent cette question du désir d'immortalité ?

Avec Philippe Nessmann, auteur et Léonard Dupond, illustrateur (Éternité : demain, tous immortels ?, De La Martinière Jeunesse). Modération : Chloé Samain, éditrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Documentaire

À quoi ressemble l'univers ?

jeudi 29 novembre - 14h30

Collection d'univers

Depuis des millénaires, des femmes et des hommes de tous les continents observent le ciel et essaient d'expliquer notre Univers. Des philosophes l'ont imaginé rond ou infini, des physiciens et des mathématiciens ont élaborés des théories, des astronomes ont observé ses astres, toujours plus loin. Voyage dans les visions de l'Univers d'hier, d'aujourd'hui, mais aussi de demain.

Avec Guillaume Duprat, auteur-illustrateur, cosmographe et Jean-Philippe Uzan, astrophysicien (Univers, des mondes grecs aux multivers, Saltimbanque). Modération : David Groison, rédacteur en chef, Phosphore.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Documentaire

Bienvenue à Malbouffe-City

jeudi 29 novembre - 14h30

Vade retro, ananas !

Une intrigue délirante pour une critique bien sentie de certaines communautés : tout extrémisme - ici alimentaire - peut conduire aux dérives et au terrorisme. Sans prendre parti pour une des causes, l'autrice oppose, avec humour et malice, deux mondes aux préoccupations bien éloignées. Une bande dessinée parodique pour traiter d'un sujet de société avec humour et légèreté. Une rencontre qui ouvre l'appétit...

Avec Noémie Weber, autrice-dessinatrice (Junk food book, Gallimard BD). Ouvrage finaliste des Pépites 2018, catégorie Bande dessinée. Modération : Nicolas Leroy, éditeur.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans

Thème : Bande dessinée

Manipulations et Ostracisme

jeudi 29 novembre - 14h30

Survivre et se reconstruire malgré tout

La seconde guerre mondiale inspire. Deux romancières explorent cet événement tragique et en révèle toutes ses parts d'ombre : l'une à travers un roman de science-fiction rappelant entre autres, les expériences menées par le tristement célèbre docteur Mengele ; l'autre avec un roman de l'après particulièrement documenté, qui s'intéresse au sort des populations à la fin de la guerre et évoque la difficulté à vivre après Ça.

Avec les autrices Sarah Cohen-Scali (Orphelins 88, Robert Laffont) et Laura Jaffé (Le Journal d'une fille chien, La ville brûle). Modération : Willy Richert, journaliste.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 15 ans

Thème : Roman

Monte ta double page avec Tout Comprendre Junior

jeudi 29 novembre - 14h30

Les coulisses de la conception de Tout Comprendre, mensuel pour les enfants de 8 à 12 ans avec la création d'une double page du magazine.

Avec Karine Jacquet, rédactrice en chef, Clara Baudel, secrétaire générale de la rédaction et Julie Haffner, graphiste (Fleurus presse).

Durée : 45 mn

Lieu : Kiosque Presse jeunesse - E42

Type : Atelier

Public : Dès 9 ans

Thème : Presse

L'Autre, un ressort pour être soi

jeudi 29 novembre - 15h

Portraits d'ados d'aujourd'hui

Que ce soit à travers un engagement militant ou l'apprentissage de la LSF, Shorba et Tim, deux adolescents quelque peu désœuvrés, se confrontent à des mondes qu'ils ne connaissent pas. Ces rencontres créent un choc qui va les connecter au monde, leur permettre de le voir autrement et d'enfin, y trouver leur place.

Avec les auteurs Gaspard Flamant (Shorba, l'Appel de la révolte, Sarbacane. Ouvrage finaliste des Pépites 2018, catégorie Roman) et Florence Médina (Direct du coeur, Magnard Jeunesse). Modération : Pierre Krause, Babelio.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 15 ans

Thème : Roman

“Fais ta une” avec Le Monde des ados

jeudi 29 novembre - 15h30

Découverte des secrets de fabrication du magazine et notamment d'une "une" réussie.

Avec Delphine Trichon, graphiste et Charline Coeuillas, chef de rubrique (Fleurus presse).

Durée : 45 mn

Lieu : Kiosque Presse jeunesse - E42

Type : Atelier

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Déjouer les pièges de l'information

jeudi 29 novembre - 15h30

Les fake news

Afin d'apprendre à déjouer les pièges des fausses informations (les fameuses «fake news») une présentatrice du journal d'Arte Junior et un rédacteur en chef proposent un atelier collectif et interactif où les enfants apprendront à identifier des sources et à s'assurer de la fiabilité d'une information.

Avec Jean-François Ebeling, rédacteur en chef et Stefanie Hintzmann, présentatrice du journal, Arte Junior.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Animation

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Faire face et grandir !

jeudi 29 novembre - 15h30

Des comédies douces-amères

Comment gérer quand les pères ou les grandes soeurs ne sont plus là pour assurer et faire tourner le quotidien ? C'est ce que vont devoir affronter Vic dans l'hôtel familial et Pèppo, dans son camping de bord de mer. Entourés, respectivement, par des soeurs pas toujours tendres et une bande de copains débrouillards, les deux jeunes garçons sont mis devant le fait accompli. Des histoires drôles et touchantes sur le passage de l'insouciance de l'enfance/l'adolescence aux responsabilités du monde adulte.

Avec les auteurs Sjoerd Kuyper, Pays-Bas (Hôtel Grand Amour, trad. Emmanuèle Sandron, Didier Jeunesse) et Séverine Vidal (Pëppo, Bayard). Dans le cadre de la campagne Les Phares du Nord. Modération : Malika Person, bibliothécaire.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 9 ans

Thème : Roman

Vendredi 30 novembre :

Envers et contre tout

vendredi 30 novembre - 09h30

Comédie théâtrale

Prune, treize ans, veille sur sa petite soeur Lola depuis que leurs parents sont partis. Sous l'oeil bienveillant de Garance, la nounou, elles vivent un quotidien traversé de tracas, de peines de coeur, de petites joies. Lecture et échange autour de cette pièce au ton vif et décalé qui traite avec humour de sujets graves.

Avec Antonio Carmona, auteur et comédien (Maman a choisi la décapotable, Éditions Théâtrales Jeunesse).

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Conte / Théâtre

La Mélodie du bonheur

vendredi 30 novembre - 09h30

Quand la musique adoucit la vie

Reprendre goût à la vie à travers la musique ? C'est l'expérience que vont vivre les jeunes héros de ces deux romans, blessés par la vie. Que la douleur soit parvenue après un accident de voiture, le suicide d'un proche ou l'abandon d'un parent, chacun va pouvoir (re)trouver sa place, soigner son mal-être et se reconstruire en s'appuyant sur la musique mais aussi sur l'autre pour avancer ensemble.

Avec les autrices Cathy Cassidy, Royaume-Uni (Lexie Melody, trad. Anne Guitton, Nathan), Marie Colot et Nancy Guilbert (Deux secondes en moins, Magnard Jeunesse). Modération : Samia Messaoudi, Clara Magazine.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Quand le street art raconte l'histoire de l'art

vendredi 30 novembre - 09h30

Rien ne se crée, tout se transforme

Attention, les chefs-d'oeuvre ont quitté le musée pour s'afficher dans les rues ! Et si le street art nous faisait voir l'histoire de l'art sous un autre jour ? Et quand celui-ci s'inspire directement d'oeuvres classiques, c'est encore plus frappant. Rencontre interactive pour découvrir ces face-à-face étonnants, revisiter une vingtaine de maîtres mis en parallèle avec les grands noms du street art d'aujourd'hui.

Avec Clémence Simon, autrice et Antoine Ullmann, éditeur (La Ruée vers l'Art, Dada).

Durée : 1h
Lieu : Scène BD - F2
Type : Masterclasse
Public : Dès 15 ans
Thème : Documentaire

Urbanisme et vivre ensemble

vendredi 30 novembre - 09h30

Documentaire citoyen et citoyen

Comment devenir une ville plus écologique, plus innovante, plus citoyenne, plus mobile, plus vivable et impliquée, tout en continuant à se développer ? Ce documentaire exploratoire propose un voyage à travers le monde dans des villes devenues de véritables modèles portés par des architectes, des hommes et des femmes pleins d'énergie. Une inspiration à réfléchir sur ce que chacun peut faire pour sa propre ville et imaginer les villes de demain !

Avec Didier Cornille, designer et auteur (*La Ville, quoi de neuf ?*, *hélium*). Modération : Philippe Peter, journaliste.

Durée : 1h
Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40
Type : Masterclasse
Public : Dès 9 ans
Thème : Documentaire

La Médecine à l'heure de la Science-Fiction

vendredi 30 novembre - 10h30

Pédagogie scientifique

Quand ce qui apparaissait comme de la science-fiction entre dans nos vies, formate nos sociétés, révolutionne la médecine, quelle est la place de l'homme dans ce futur du tout numérique ? Comment tout cela se joue ? Est ce que tout est mis en place pour le bien de l'humanité ? Jusqu'où peut-on aller ? Pour faire tomber les idées reçues et comprendre ce qui est en jeu aujourd'hui pour préparer le monde de demain.

Avec Florence Pinaud, journaliste et autrice, en lien avec *Ma vie sous algorithmes* (Nathan) et *Qui sont les transhumanistes ?* (Ricochet). Modération : Jérôme Blanchart, rédacteur en chef, Sciences et vie junior.

Durée : 1h
Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40
Type : Masterclasse
Public : Dès 15 ans
Thème : Documentaire

Mémoires d'un jeune soldat

vendredi 30 novembre - 10h30

Témoin de la Grande Guerre

Entre août 1899 et juin 1918, des lettres et des souvenirs d'enfance racontent les espoirs brisés d'un tout jeune homme, un parmi tant d'autres happé dans l'enfer de la guerre. Textes émouvants qui opposent des souvenirs lumineux, poétiques et tendres aux horreurs et drames de la guerre accompagnés de dessins jouant avec les couleurs pour rendre au plus juste chaque moment choisi.

Avec Fred Bernard et Émile Bravo, auteurs (*On nous a coupé les ailes*, Albin Michel jeunesse). Modération : Lucette Savier, éditrice.

Durée : 1h
Lieu : Scène vocale - M16
Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans
Thème : Livre illustré

Comment fonctionne notre cerveau ?

vendredi 30 novembre - 11h30

Les neurosciences en question

A l'heure des nombreux débats sur les neurosciences et l'intelligence artificielle, retour sur le fonctionnement de cet organe extraordinaire qu'est le cerveau. A quoi sert-il ? Peut-il faire des erreurs ? Qu'est ce que l'intelligence, le travail de la mémoire ? En existe-t-il de plusieurs sortes ? Pourquoi expliquer le cerveau aux enfants ?

Avec Olivier Houdé, professeur, psychologue et auteur (*Mon cerveau*, Nathan) et Michèle Mira Pons, autrice et journaliste (*Question de Mémoire*, Actes Sud Junior). Modération : Élisabeth Roman, journaliste, Lukid.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans

Thème : Documentaire

Les Droits des femmes à la loupe

vendredi 30 novembre - 11h30

Chronologie engagée

Cet ouvrage remonte aux origines des inégalités entre les hommes et les femmes pour en révéler toute l'absurdité. Il raconte aussi l'histoire de l'évolution des droits des femmes (avec celles qui ont oeuvré pour que les choses changent). Une pâte graphique et un angle original pour traiter d'un sujet toujours d'actualité.

Avec les autrices Soledad Bravi et Dorothee Werner (*Pourquoi y a-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes ?*, Rue de Sèvres). Modération : Charlotte Moundlic, éditrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Livre illustré

Les Romans d'aventures, quelle histoire !

vendredi 30 novembre - 11h30

Trois voix inspirées

Les récits d'aventures pour le jeune public sont inventés depuis la nuit des temps. Contes, mythes, chemins initiatiques, ils font grandir le lecteur en même temps que les héros qu'ils portent. Tout en faisant référence à leurs lectures de jeunesse, trois auteurs réinventent le genre et bousculent les idées reçues.

Avec les auteurs Gaël Aymon (*La Planète des 7 dormants*, Nathan), Sigrid Baffert (*Tous les bruits du monde*, Milan) et Yann Fastier (*Le Renard et la Couronne*, Talents hauts). Modération : Stéphanie Malléa, Com J.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Quand l'écriture se conjugue à tous les temps

vendredi 30 novembre - 12h

Grand entretien

Mêler les destins de personnages qui vivent à 100 ans d'intervalle, faire vibrer Histoire et actualité, dénoncer le dérèglement climatique et annoncer la fin du monde, tels sont les ambitieux projets de Lorris Murail. Discussion engagée avec un écrivain qui envisage la science-fiction comme un détour vers le passé, le futur ou l'ailleurs pour mieux comprendre qui nous sommes et ce que nous faisons.

Avec Lorris Murail, auteur (L'Horloge de l'apocalypse, PKJ et Chaque chose en son temps, Gulf Stream). Modération : Lucie Kosmala, chroniqueuse.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Joute de traduction

vendredi 30 novembre - 12h30

Battle bilingue

Jouer avec les langues et s'initier à la traduction littéraire sur un texte inédit d'un des auteurs anglophones invités au Salon. Tels sont les paris lancés par l'Association des traducteurs littéraires de France lors de cette séance jubilatoire où le décortilage des mots n'a plus de secret.

À partir d'un texte inédit de la romancière anglaise Cathy Cassidy, avec les traductrices, Nelly Ganancia et Maud Desurvire. Animation : Laura Bourgeois, ATLF.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Atelier

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

L'eau, un droit humain !

vendredi 30 novembre - 12h30

Vulgarisation vitale

Biologie, géographie, philosophie, théologie... exploration de toutes les facettes de cet élément fascinant et indispensable à tout vie, l'eau. Le lecteur suit l'enquête de Naïa qui a tiré au sort en classe "L'eau" comme sujet d'exposé. Au départ pas vraiment emballée par le sujet, elle va pourtant petit à petit se laisser prendre au jeu, interroger des experts du domaine et partager alors ses savoirs fraîchement acquis.

Avec Rémi Farnos, illustrateur et Blaise Hofmann, auteur (Les Mystères de l'eau, La Joie de lire). Modération : Willy Richert, journaliste.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Documentaire

Les Étrangers

vendredi 30 novembre - 12h30

Lecture à deux voix

Voici donc Basile, 15 ans. L'année scolaire touche à sa fin sans qu'il ait osé aborder Lou, chez lui la vie tanguait depuis que son père a pris le large, il traîne du côté de la gare désaffectée. Et rencontre Gaëtan, un copain d'avant le collège, qui va l'entraîner, l'espace d'une nuit, dans une aventure qui lui fera prendre conscience du sort des migrants, des guerres qu'ils ont fuies, des gendarmes qui les traquent et des passeurs qui les rackettent. Il aura suffi à Basile de suivre les rails de l'ancienne gare pour accéder à un autre monde, si loin apparemment, si proche en fait. Qu'il n'est plus possible aujourd'hui de refuser de voir. La magie opère, chacun à tour de rôle a écrit un chapitre, et, bien qu'on connaisse leurs deux personnalités littéraires, singulières et affirmées, ils écrivent à quatre mains, mais d'une seule voix.

Avec les auteurs Éric Pessan et Olivier De Solminihac. D'après le roman publié à L'école des loisirs. Modération : Véronique Haïtse, éditrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Performance

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Existences artificielles

vendredi 30 novembre - 13h

100% science-fiction

Monde ultra-connecté où l'on peut mener une existence virtuelle à travers les rêves, création de la première colonie humaine sur mars à partir d'une émission de speed-dating, vie régie par l'intelligence artificielle : ces trois romans proposent une vision de notre future humanité où les règles et les codes sont fabriqués pour tracer la vie de chacun. Alors que faire quand un élément vient perturber ces mondes idéaux, quand le rêve vire au cauchemar, quand une prise de conscience fait tout basculer ? Trois écrivains dévoilent les ressorts de leur récit de science-fiction.

Avec les romanciers Maïwenn Alix (In real life, Milan), Victor Dixen (Phobos, Robert Laffont) et Stéphane Michaka (La Mémoire des couleurs, PKJ). Modération : Stéphanie Malléa, Com J.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

La Défense des animaux pas si bêtes !

vendredi 30 novembre - 13h30

Prise de conscience

Comment se joue le respect des espèces animales ? Quels droits, quelles lois les protègent aujourd'hui ? Quelle place pour chacun dans notre monde ? Qu'ils soient mignons ou moches, qu'ils soient sauvages ou domestiques, qu'on leur prête une conscience, une intelligence ou des émotions, comment agir chaque jour pour mieux les protéger ? Le rapport entre l'humain et l'animal traité à travers un documentaire et un roman.

Avec les auteurs Florence Pinaud (Le Droit des animaux, ça me concerne !, Actes Sud Junior) et Coline Pierré (La Révolte des animaux moches, Rouergue). Modération : Lisa Bienvenu, Plumes de Brigands.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 9 ans

Making-of du magazine Histoires vraies

vendredi 30 novembre - 13h30

Découverte des rubriques du magazine et de leur fabrication : création de la BD, choix des personnages historiques, concours « Rois des menteurs » et pages « J'apprends à dessiner ».

Avec Valérie Chevereau, rédactrice en chef et Séverine Soury, graphiste (Fleurus Presse).

Durée : 45 mn

Lieu : Kiosque Presse jeunesse - E42

Type : Animation

Public : Dès 9 ans

Thème : Presse

Prendre la plume

vendredi 30 novembre - 13h30

Journaux intimes

Grandes questions et petites humeurs, réflexions philosophiques et tracas du quotidien, Angela et Pippa rédigent leur journal intime comme un exutoire. Elles y dévoilent les différentes facettes de leur personnalité avec beaucoup d'esprit. Entretien avec deux romancières qui livrent des portraits d'adolescentes vifs et libres.

Avec les autrices Rachel Corenblit (*Que du bonheur !* et *Encore plus de bonheur*, Rouergue) et Barbara Tammes, Pays-Bas, (*La Vie selon Pippa*, trad. Myriam Bouzid, Syros).
Modération : Lucie Kosmala, chroniqueuse. Dans le cadre de la campagne Les Phares du Nord.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Uchronies poétiques

vendredi 30 novembre - 13h30

Steampunk adapté aux plus jeunes

Des cités ouvrières dans lesquelles les usines tournent à plein régime et les enfants travaillent d'arrache-pied. La vie ne fait pas beaucoup de cadeau aux jeunes héros de ces deux bandes dessinées. Jusqu'au jour où ils vont bousculer l'ordre établi et leur quotidien par la même occasion : l'un en recueillant une jeune fille ailée tombée du ciel, l'autre en allant chercher son petit frère emprisonné dans une fabrique de jouets très obscure. Ces séries d'aventures teintées de mystère et de magie explorent le genre steampunk pour un voyage dans un XIXe siècle dominé par la première révolution industrielle du charbon et de la vapeur.

Avec Nicke, autrice, Japon, Kim Bedenne, éditrice (*Beyond the clouds*, Ki-oon) et Suheb Zako, auteur (*Dreams factory*, Métamorphose, Soleil).
Modération : Pierre Pulliat, spécialiste bande dessinée.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 9 ans

Thème : Bande dessinée

DONG, nouvelle revue pour ados !

vendredi 30 novembre - 14h30

Secrets de fabrication en avant-première !

Conférence de rédaction, présentation des rubriques, sélection des sujets et de leur pertinence, élaboration du chemin de fer d'un prochain numéro... l'occasion de comprendre les enjeux d'un reportage, des choix de maquette, du traitement de l'information "au long cours" et tout savoir de cette revue de reportages et de récits de vie destinée aux 10-15 ans à paraître en janvier 2019.

Avec Raphaële Botte, rédactrice en chef et Isabelle Pêhourticq, éditrice (Actes Sud Junior).

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Presse

Entre frères et soeurs !

vendredi 30 novembre - 14h30

Des relations pas toujours faciles

Les relations fraternelles ne sont pas toujours ni simples ni évidentes. Quand le petit frère devient le soutien d'une grande sœur en perdition ou le souffre-douleur de son aîné, comment continuer à grandir ? Deux romans plein de justesse, qui traitent l'un avec douceur, l'autre avec humour des difficultés à surmonter et vivre ensemble...

Avec les auteurs Fanny Chartres (Solaire, ill. Camille Jourdy, L'école des loisirs) et Simon Van der Geest, Pays-Bas (Spinder, trad. Maurice Lomré, La Joie de lire). Modération : Emmanuelle Soler, Minute, papillon !, Radio Agora. Dans le cadre de la campagne Les Phares du Nord.

Durée : 1h

Lieu : Scène vocale - M16

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 9 ans

Thème : Roman

Voyage vers l'inconnu

vendredi 30 novembre - 14h30

Aventure post-apocalyptique

Dans un monde où les ressources naturelles sont en voie de disparition, Ari et son petit-frère Joni tentent de survivre, livrés à eux-mêmes. Alors quand ils mettent la main sur Kepler62, le dernier jeu à la mode dont les gagnants sont promis à un destin incroyable, ils ne peuvent s'empêcher de jouer... jusqu'à l'assaut final. Ils découvrent alors la mystérieuse récompense qui les attend : un voyage dans l'espace, pour coloniser une nouvelle planète...

Avec les auteurs et illustrateurs Timo Parvela, Pasi Pitkänen et Bjorn Sortland, Finlande (série Kepler62, trad. Marina Heide, Nathan). Modération : Fred Ricou, journaliste.

Durée : 1h

Lieu : Scène BD - F2

Type : Masterclasse

Public : Dès 9 ans

Thème : Roman

Fantastique fiction

vendredi 30 novembre - 15h

Séries à succès

Sorcières, gobelins, goules et autres monstres et esprits malfaisants peuplent les romans de Joseph Delaney. Mais d'où lui vient son inspiration ? Comment construit-il ses histoires ? Quelle part de réel met-il dans ses récits fantastiques ? Une rencontre privilégiée avec un grand maître des littératures de l'imaginaire.

Avec Joseph Delaney, auteur, Royaume-Uni (L'Épouvanteur, tome 15 et Aberrations, tome 1, trad. Marie-Hélène Delval, Bayard, sortie février 2019). Modération : Karine Sol, éditrice.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Roman

Enquête anatomique

vendredi 30 novembre - 15h30

Documentaire illustré

Nous ne l'avons pas choisi et pourtant nous allons passer notre vie entière avec lui. Lui ? Notre corps ! Il est prodigieux, incroyable, unique. Exploration intime à partir de l'une de nos milliards de cellules qui ressemble justement à un vaisseau spatial miniature. Un livre précieux aux illustrations originales pour mener l'enquête et découvrir tous les secrets du corps humain.

Avec Jan-Paul Schutten, auteur et Floor Rieder, illustratrice, Pays-Bas (Le Mystère du corps humain, trad. Maurice Lomré, L'école des loisirs). Modération : Florence Pinaud, autrice et journaliste. Dans le cadre de la campagne Les Phares du Nord.

Durée : 1h

Lieu : Scène décodage - Salle de rencontres - G40

Type : Masterclasse

Public : Dès 12 ans

Thème : Documentaire

La Battle de critiques littéraires

vendredi 30 novembre - 17h30

Trois minutes pour défendre son livre préféré

Seuls ou en groupe, les adolescents s'affrontent pour défendre leurs livres préférés du moment et convaincre le public de voter pour eux. Mises en scène, déguisements, saynètes, slam... tous les coups créatifs sont permis !

Confrontation animée par Michel Abescat, rédacteur en chef, Télérama.

Durée : 1h30

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Performance

Public : Dès 12 ans

Enfants et adolescents dans la tourmente

vendredi 30 novembre - 19h30

Rencontre privilégiée

Quelles parts d'enfance conservons-nous en grandissant ? Comment se construire lorsque son quotidien est chamboulé ? Quelles relations fraternelles peuvent-elles se tramer entre frères et sœurs ? Quels regards les écrivains néerlandais posent-ils sur l'enfance et l'adolescence ? Trois livres récemment parus et traduits en français pour évoquer ces questions entre auteurs et clubs de lecture.

Avec les auteurs Sjoerd Kuyper (Hôtel Grand Amour, trad. Emmanuèle Sandron, Didier Jeunesse), Barbara Tammes, (La vie selon Pippa, trad. Myriam Bouzid, Syros) et Simon van der Geest (Spinder, trad. Maurice Lomré, La Joie de lire.). Modération : Emmanuelle Soler, Minute Papillon, radio Agora. Dans le cadre de la campagne Les Phares du Nord.

Durée : 1h

Lieu : Scène littéraire - G17

Type : Rencontre croisée

Public : Dès 9 ans
Thème : Roman